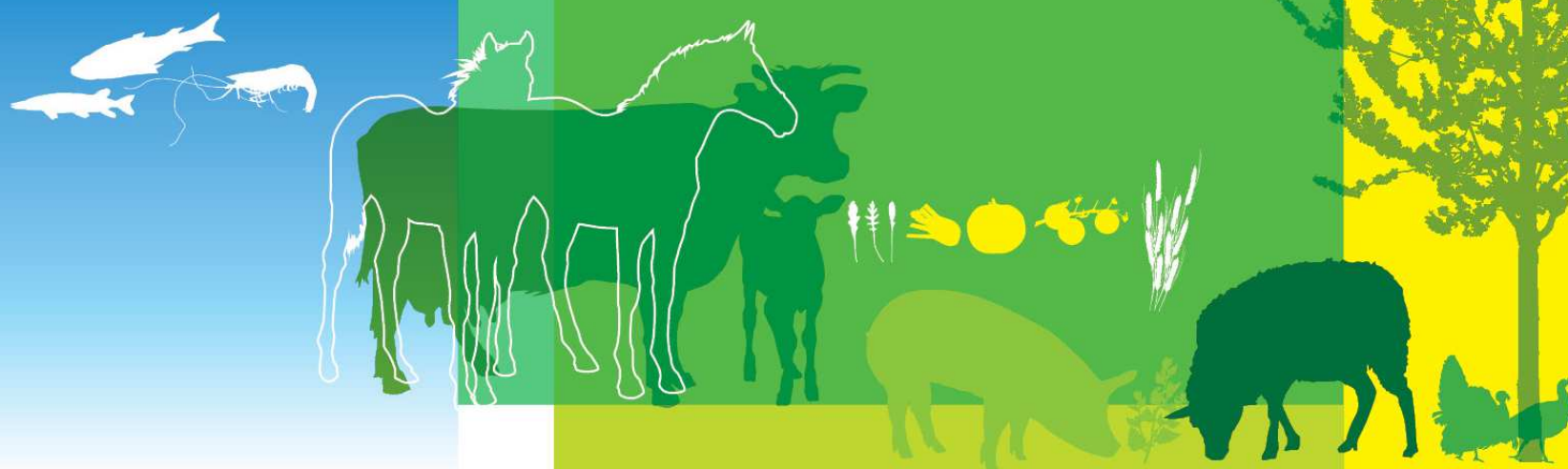


# Conseil Filières Laitières

## Situation des marchés : bilan 2017

13 février 2018

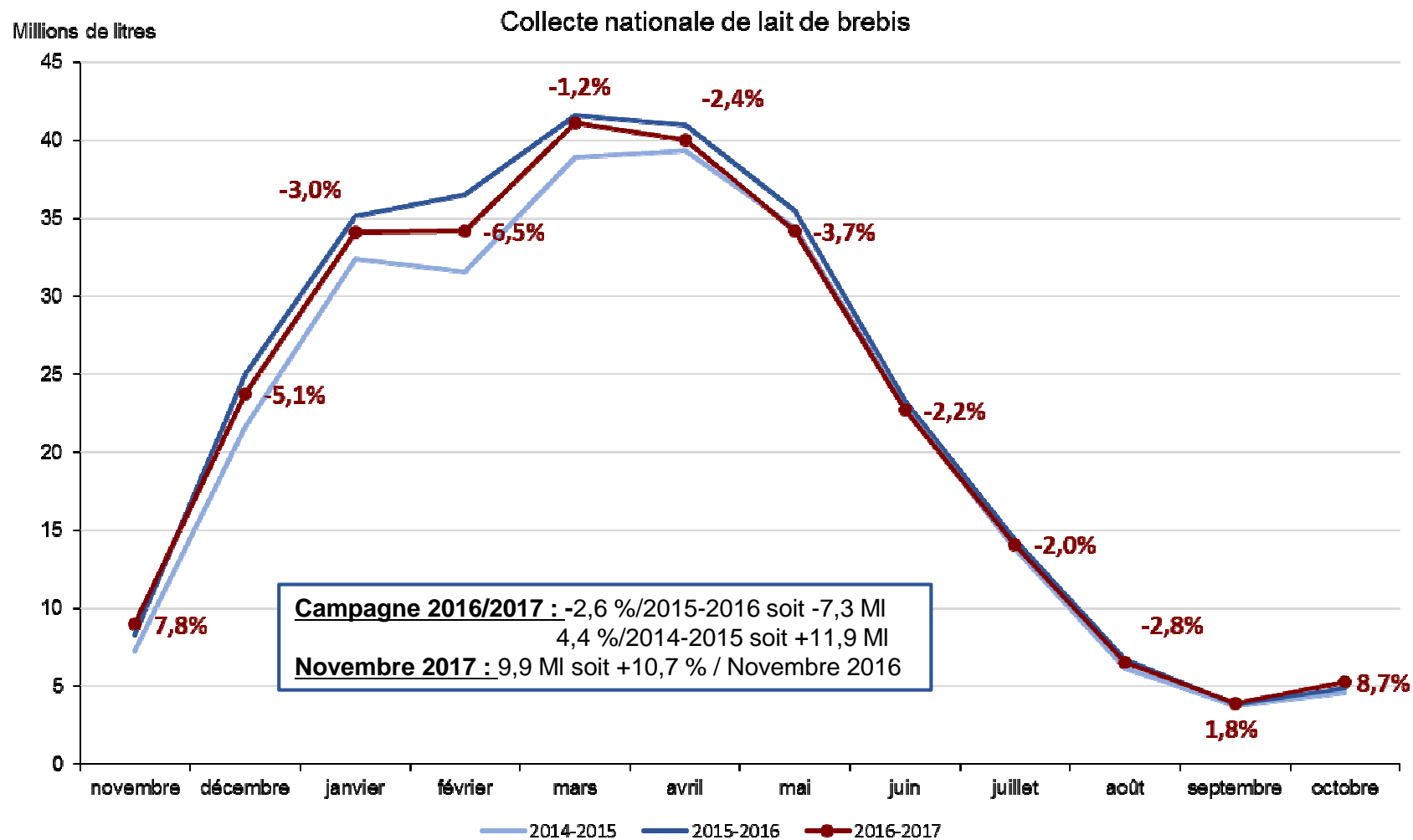
FranceAgriMer - Montreuil



# Lait de brebis



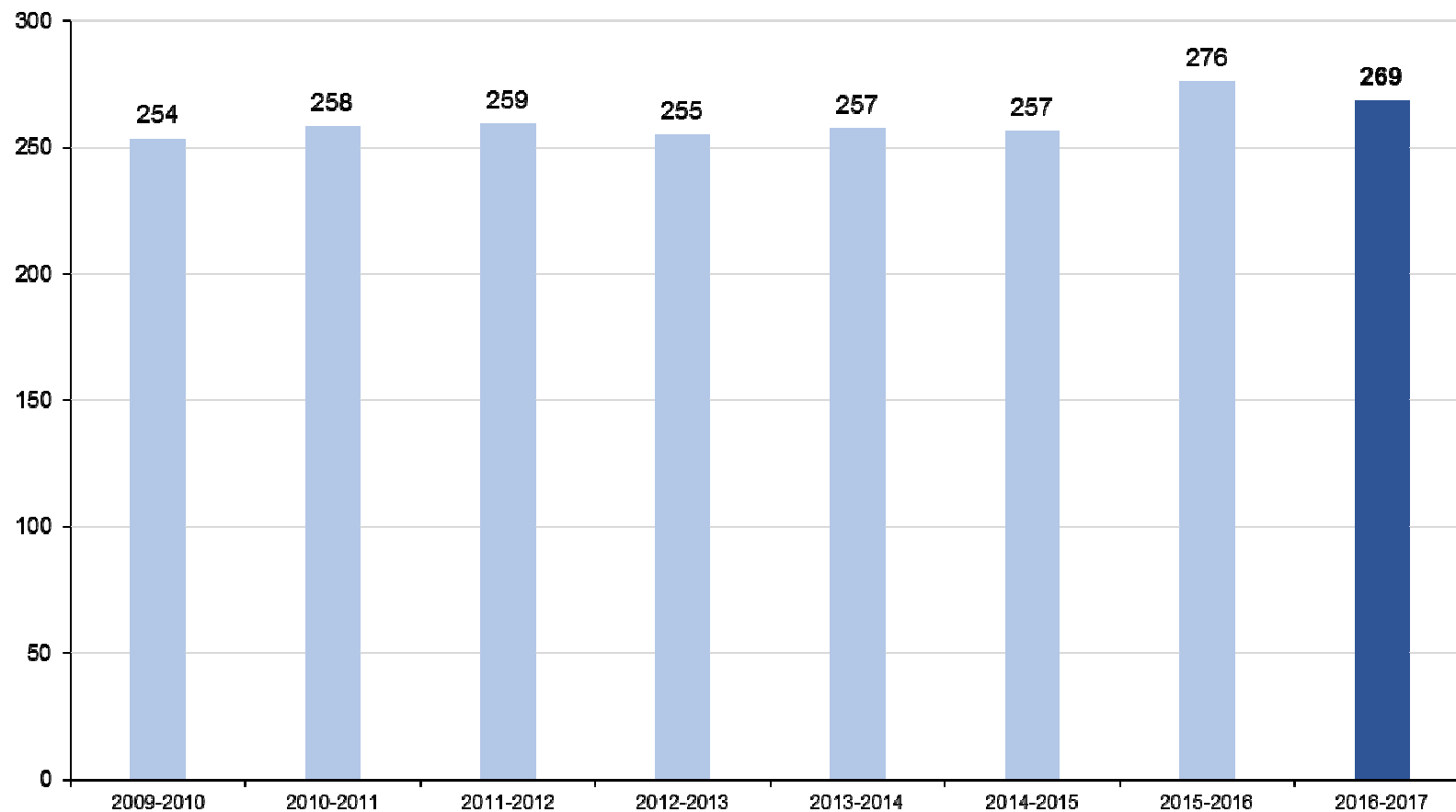
## Une collecte en repli sur la campagne 2016-2017...



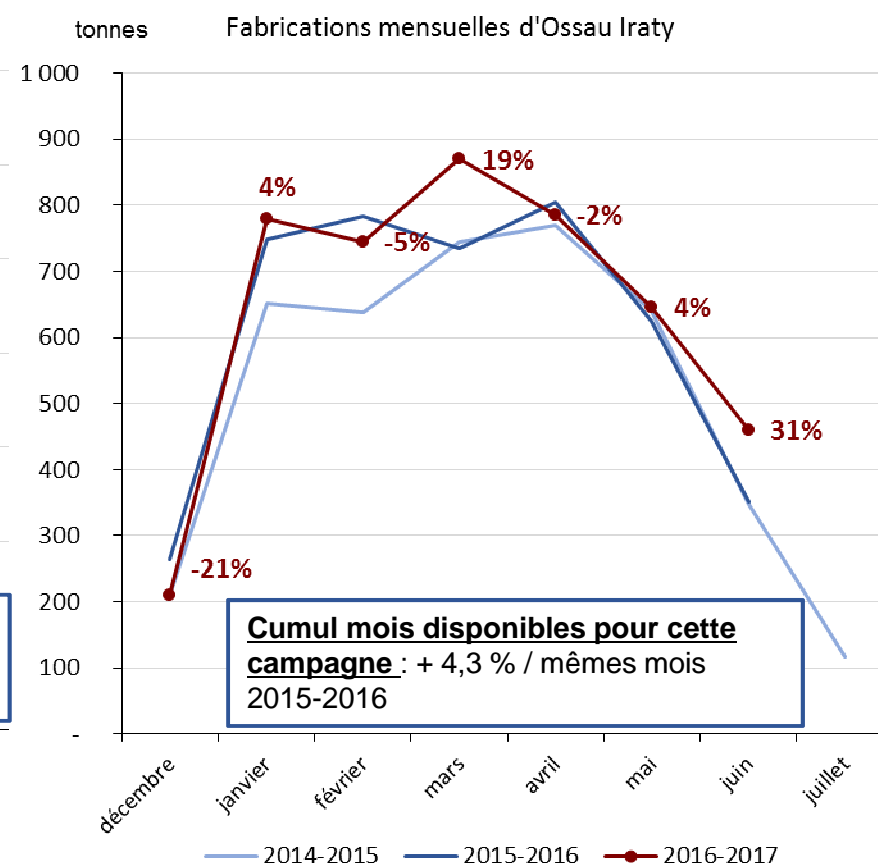
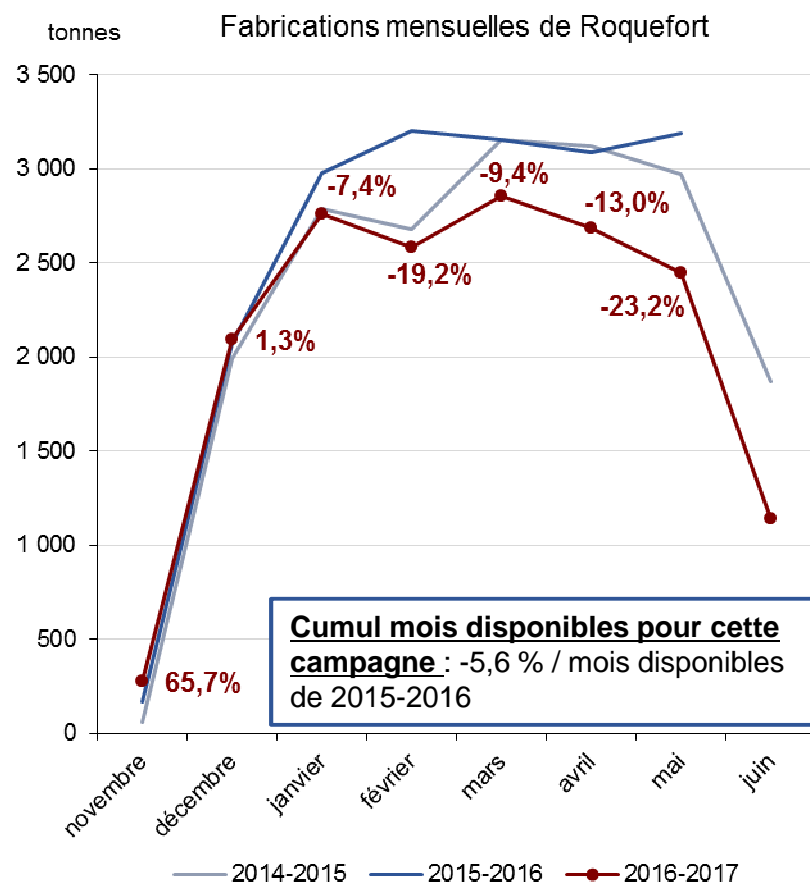
## ... mais toujours au-dessus des campagnes antérieures à 2015-2016

### Collecte nationale

Millions de litres



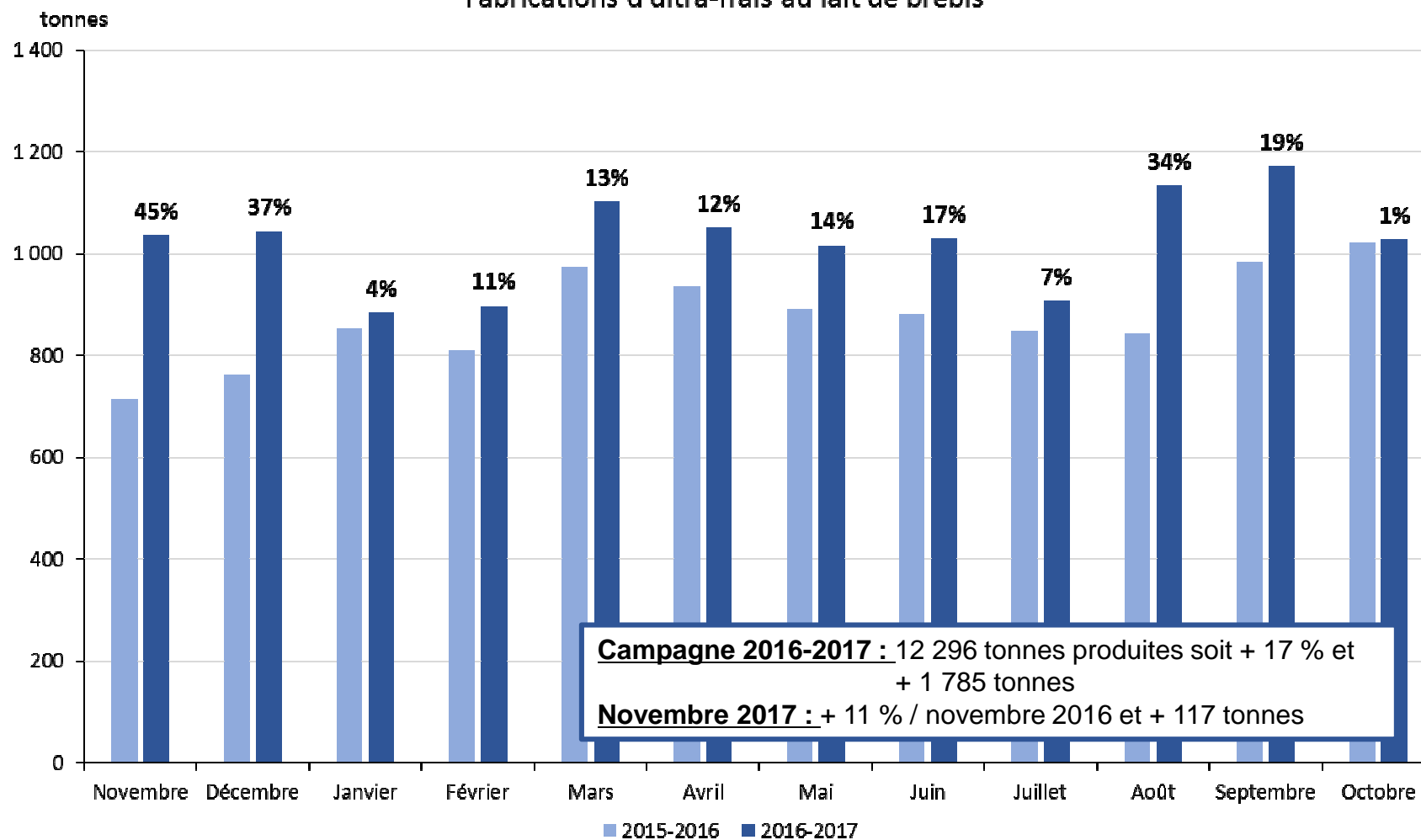
## Les fabrications d'Ossau-Iraty sont dynamiques, celles de Roquefort diminuent



**Fabrications totales de fromages de brebis pour la campagne 2016-2017 : 57 151 tonnes ; +0,9 % / 2015-2016 et + 500 tonnes**  
**Novembre 2017 : 1 396 tonnes produites soit + 9 % / 2016-2017**

# La production d'ultra-frais augmente fortement sur la campagne 2016-2017

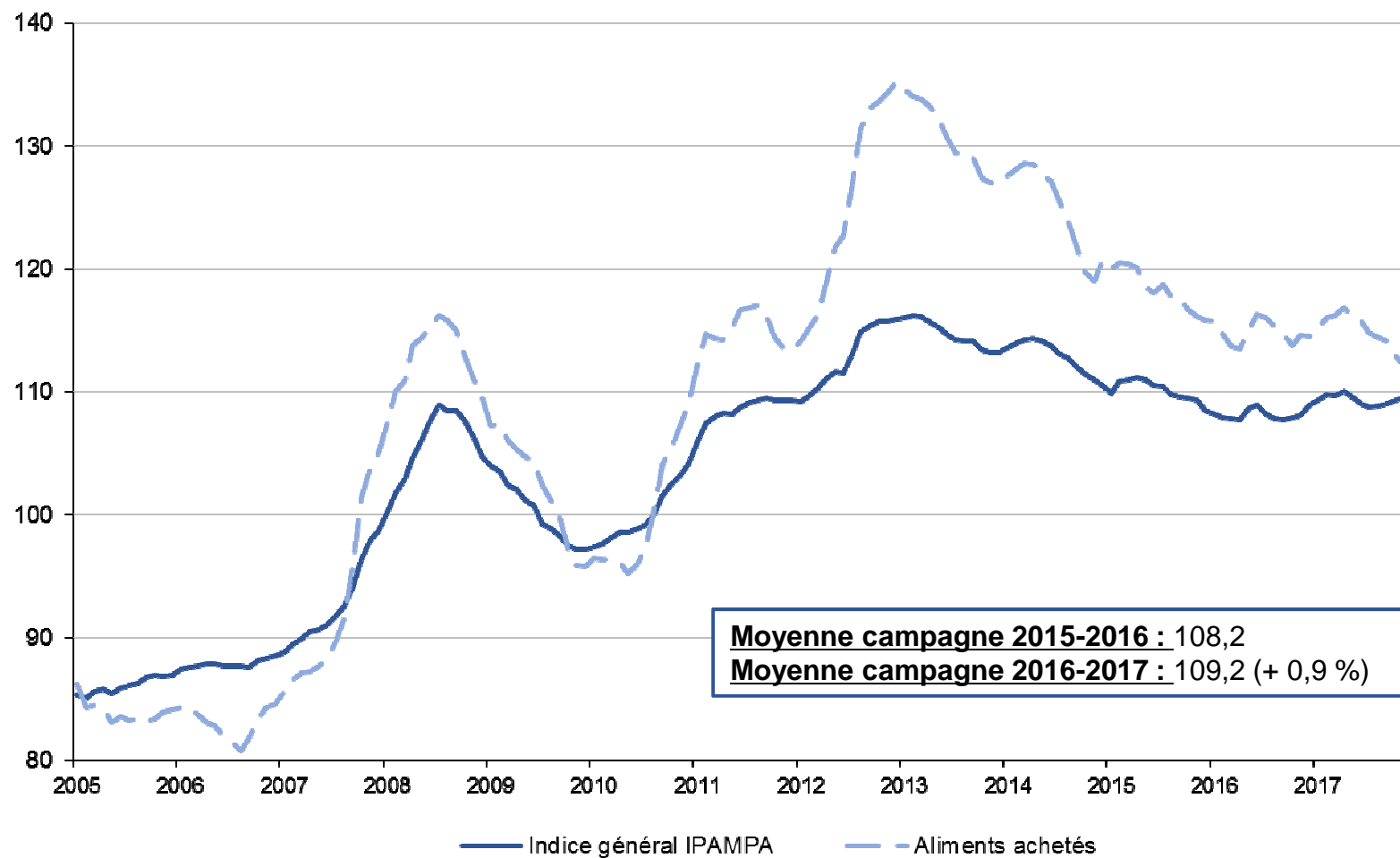
Fabrications d'ultra-frais au lait de brebis



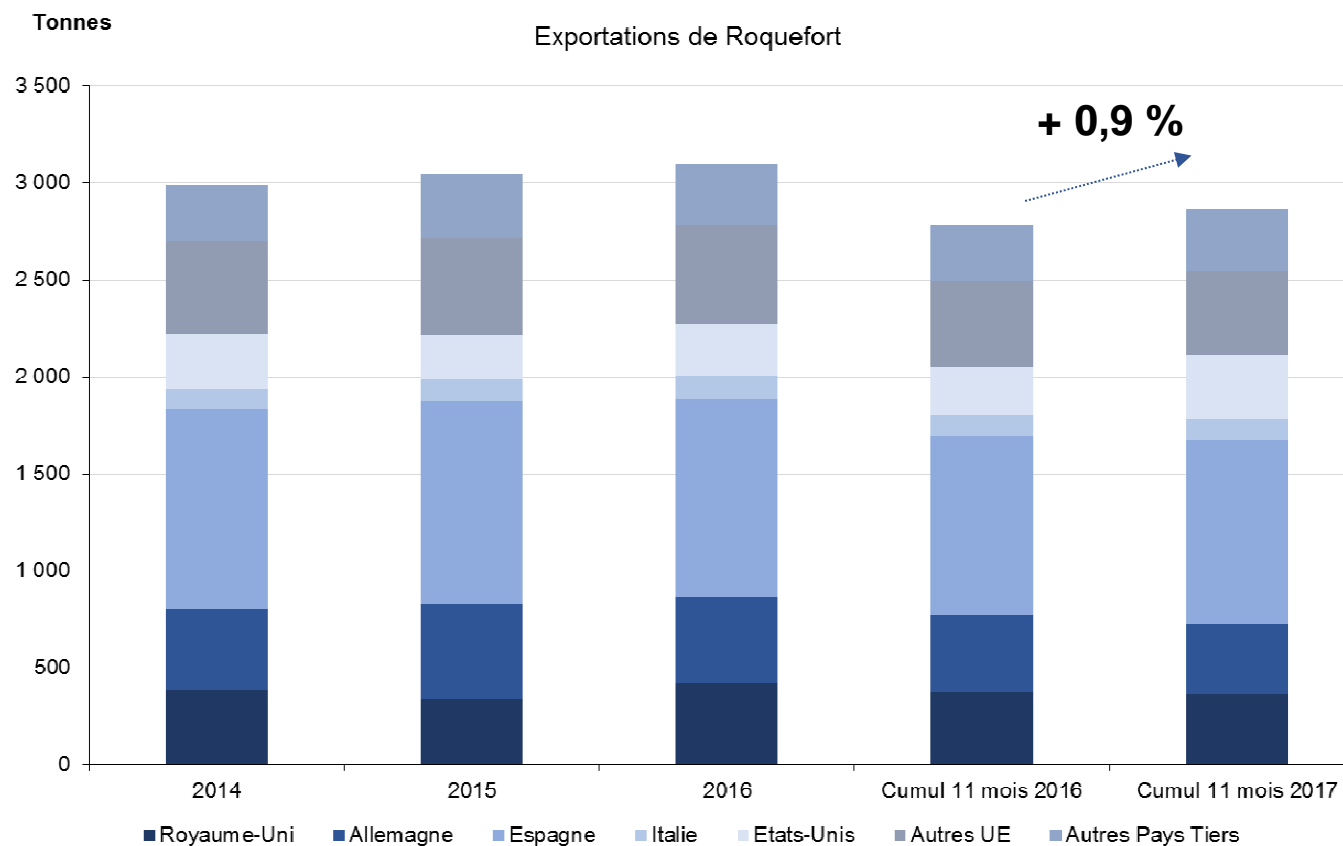
# Les coûts de production ont augmenté sur la campagne 2016-2017

Base 100 en 2010

Evolution de l'Ipampa lait de brebis



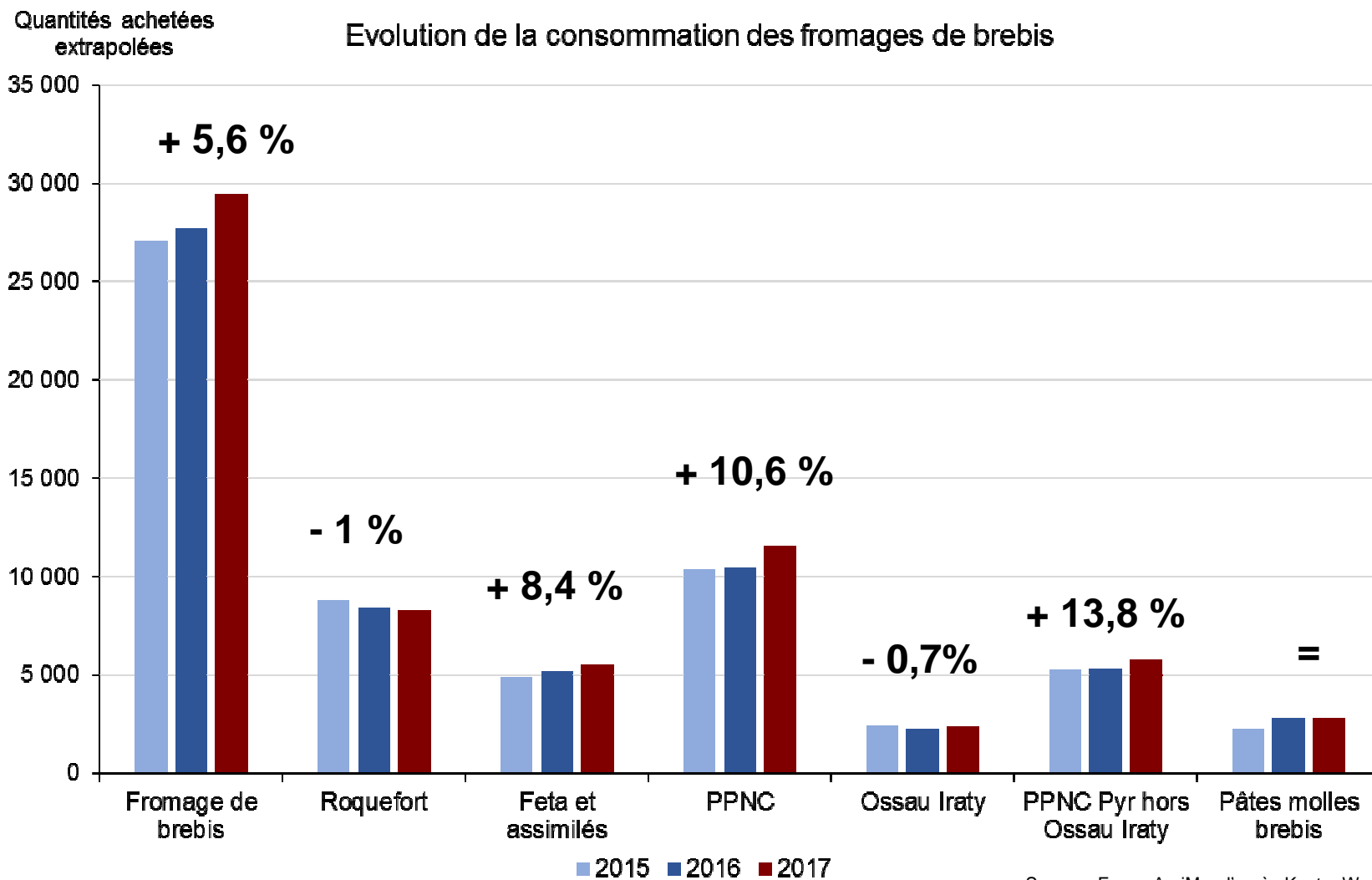
## Les exportations de Roquefort augmentent légèrement



Sur 11 mois, les exportations de Roquefort s'élèvent à **3 597 tonnes**. Sur cette période, les exportations vers l'Espagne et les Etats-Unis augmentent (+ 3,9 % et + 29,4 %) tandis que les exportations vers le Royaume-Uni, l'Allemagne et l'Italie diminuent (-4,5 %, -8,1 % et -1,8 %).



# Les achats des ménages en fromage de brebis augmentent, portés par les PPNC

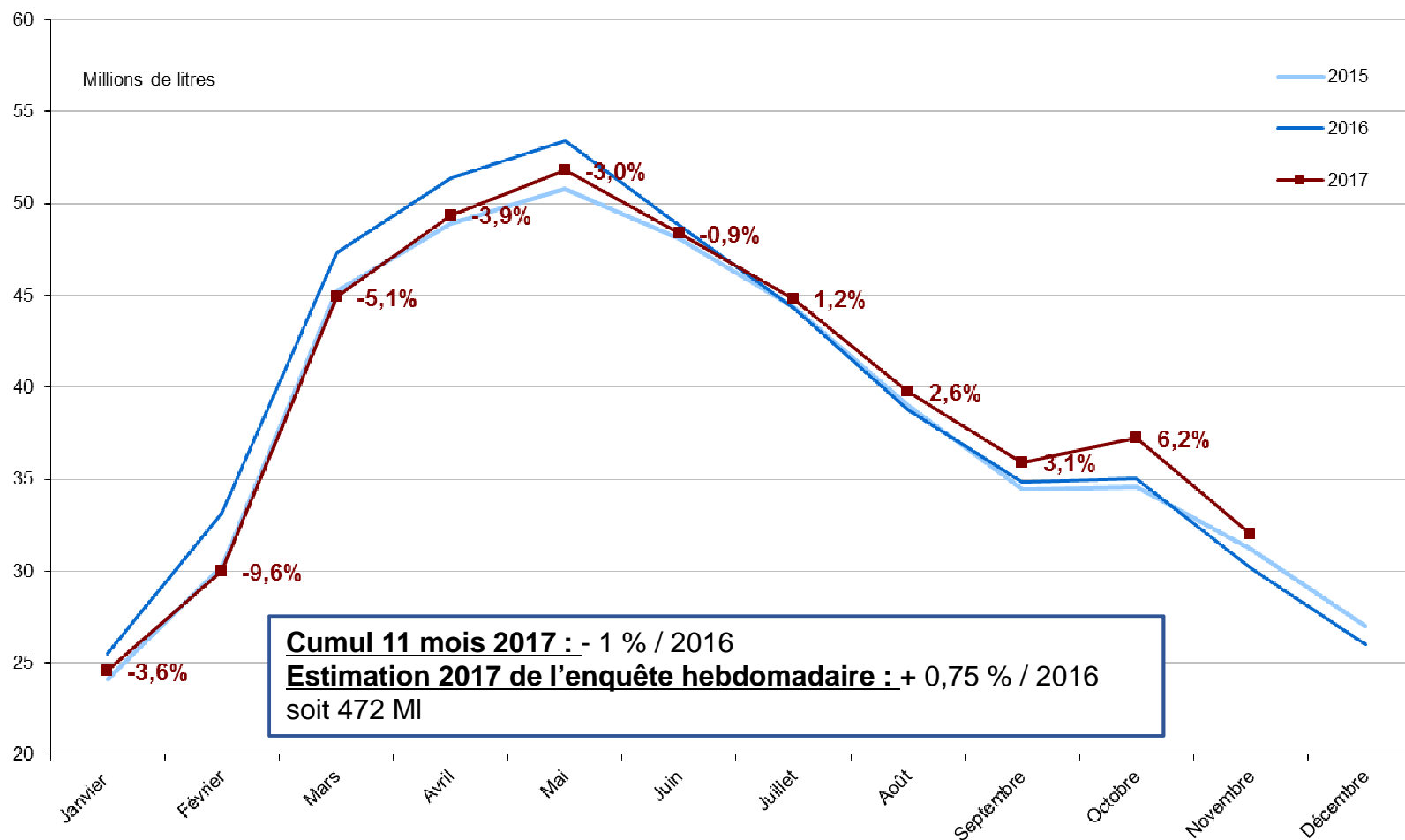


# Lait de chèvre

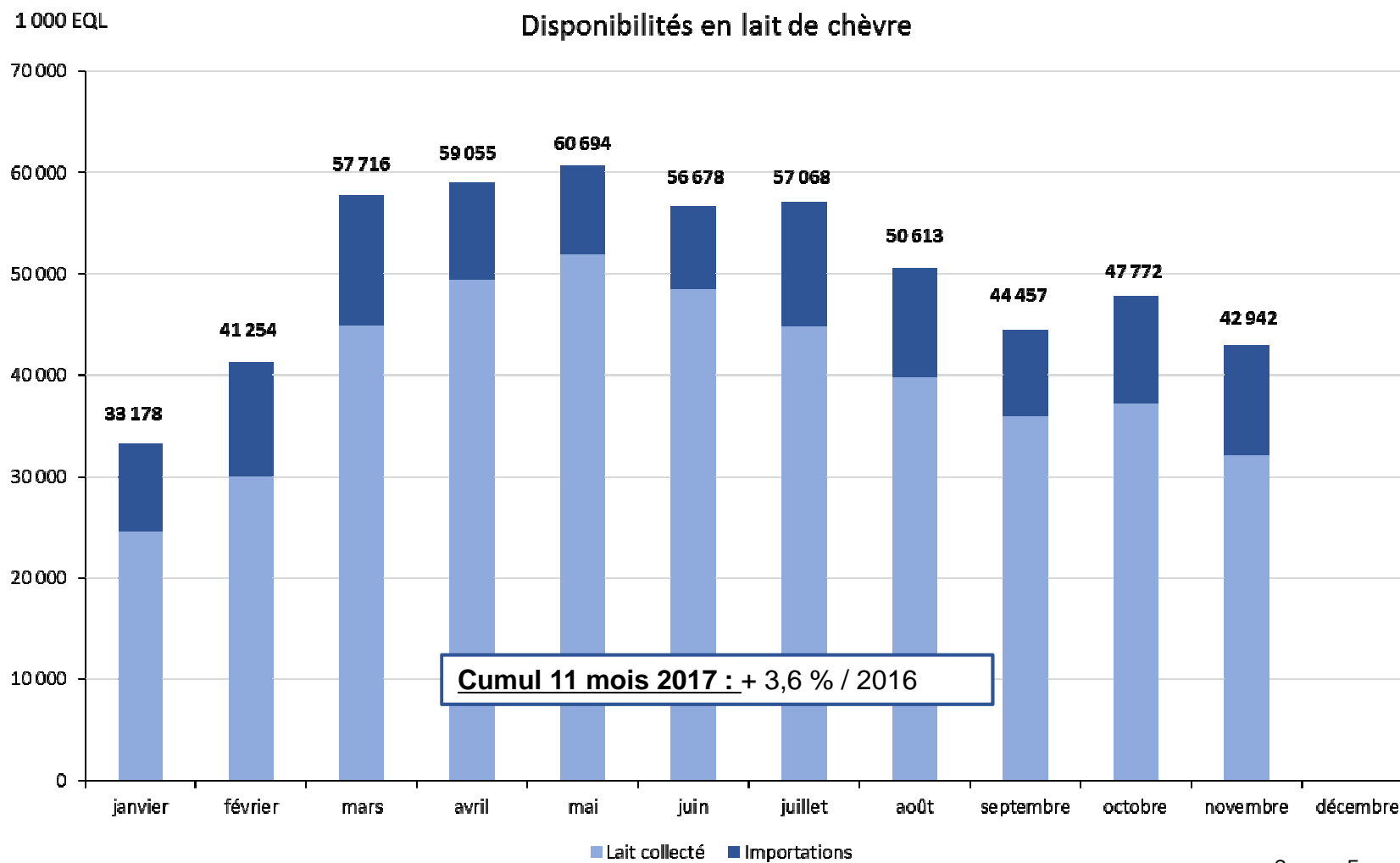


# La collecte en légère augmentation en 2017

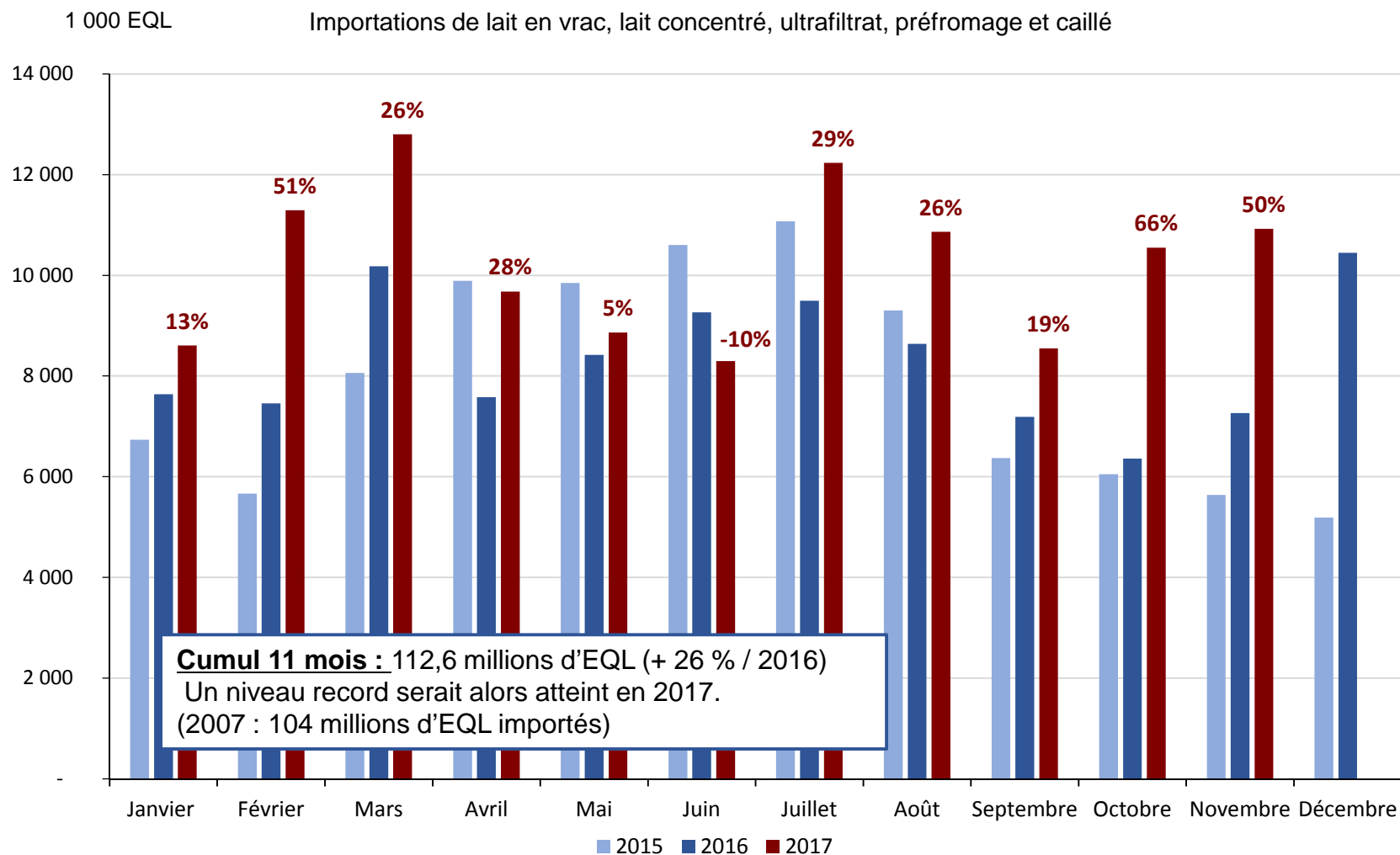
Évolution de la collecte de lait de chèvre - Total France



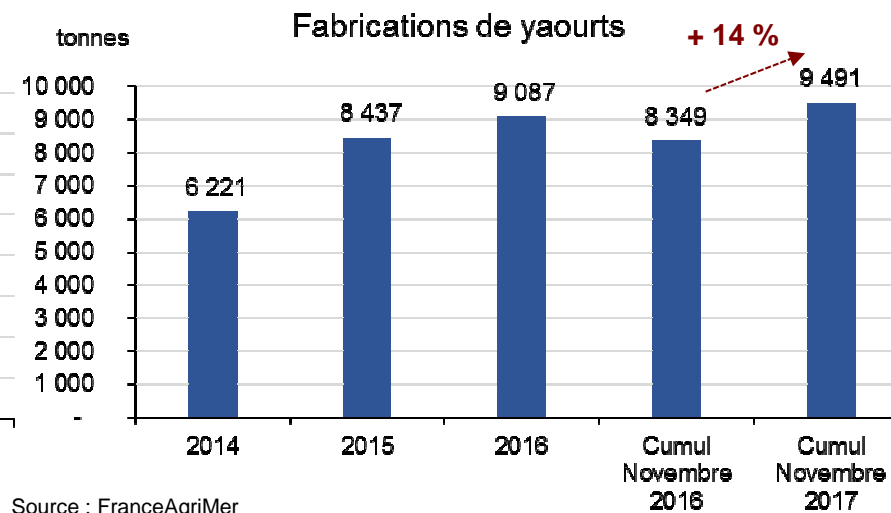
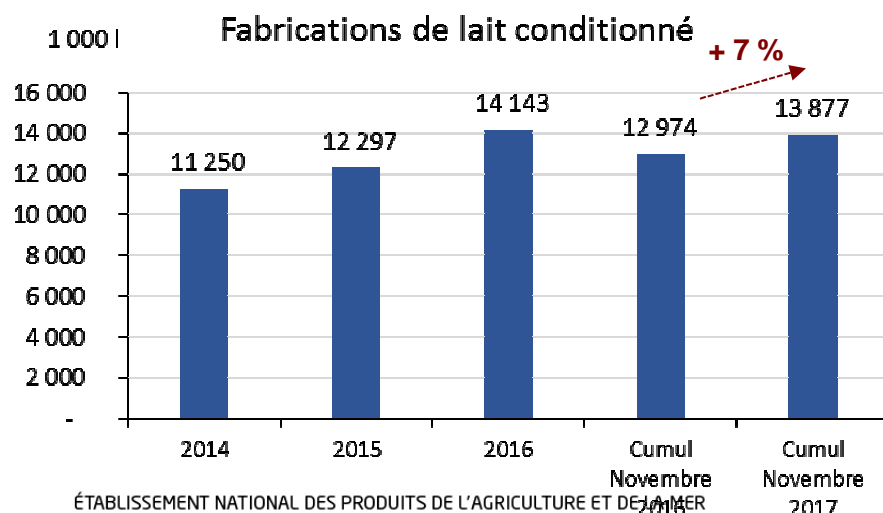
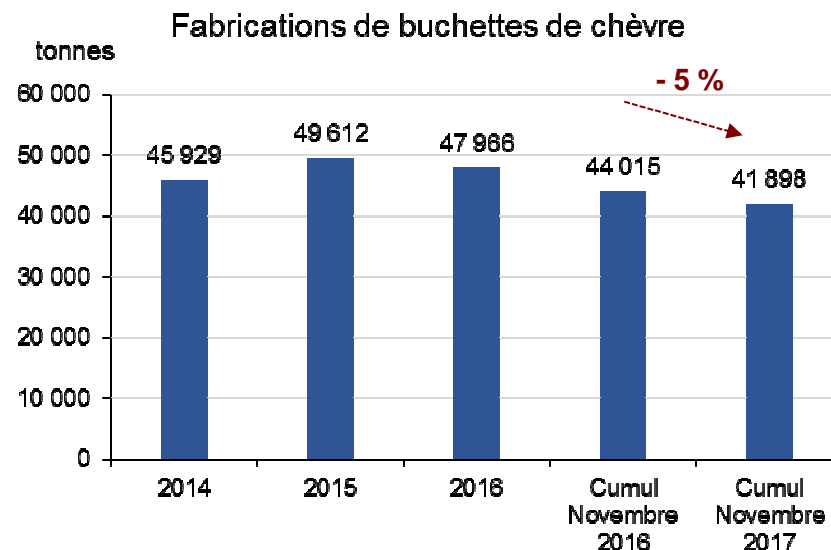
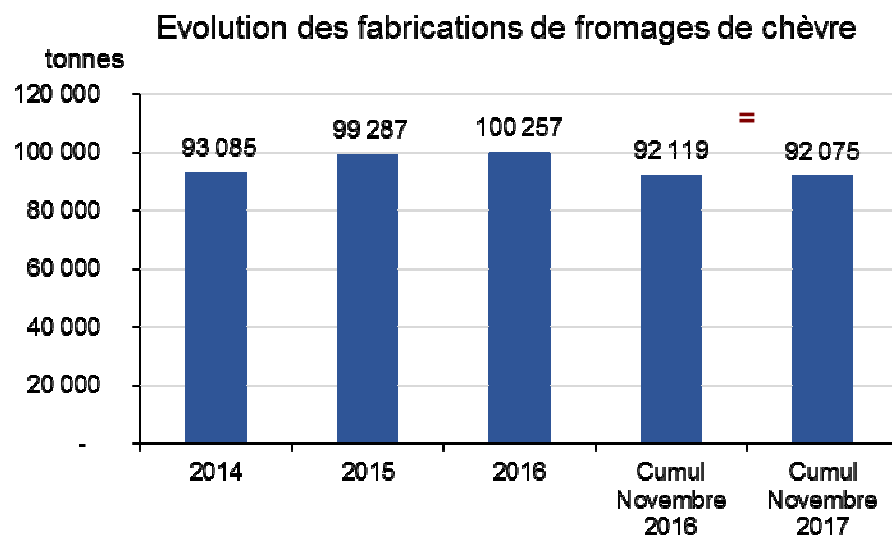
## Les disponibilités en lait de chèvre augmentent en 2017 en raison de fortes importations



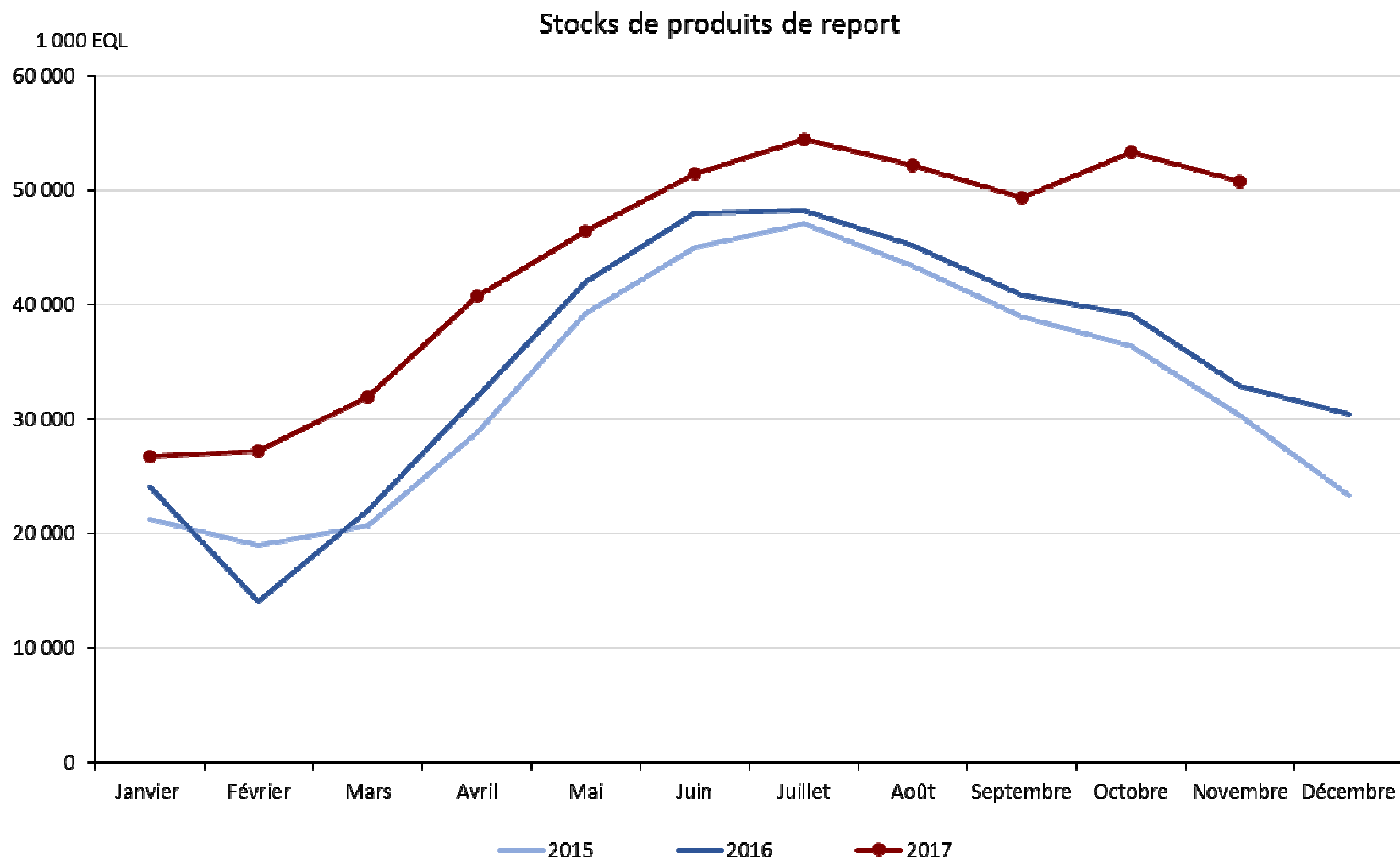
## Les importations de produit de report en forte augmentation



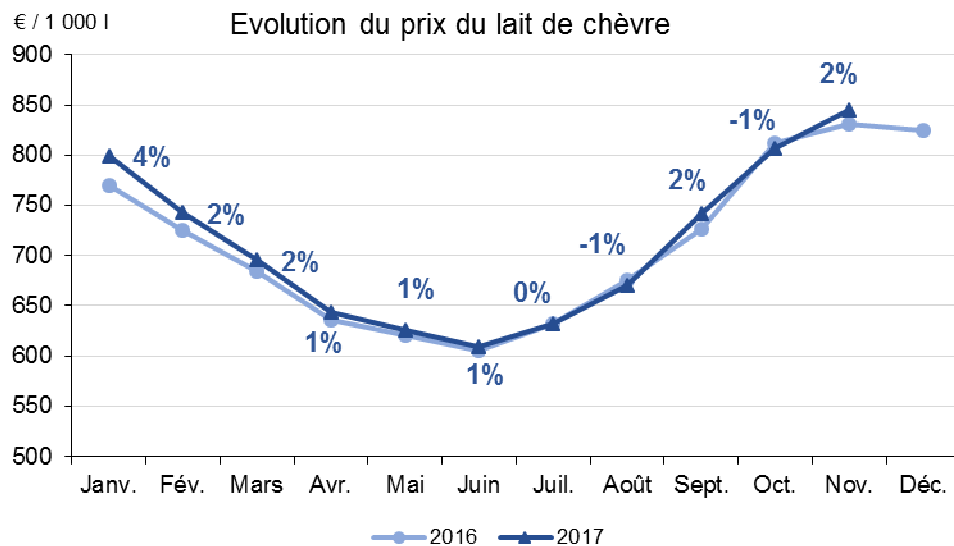
# Les fabrications de fromages sont stables, celles des laits conditionnés et yaourts augmentent



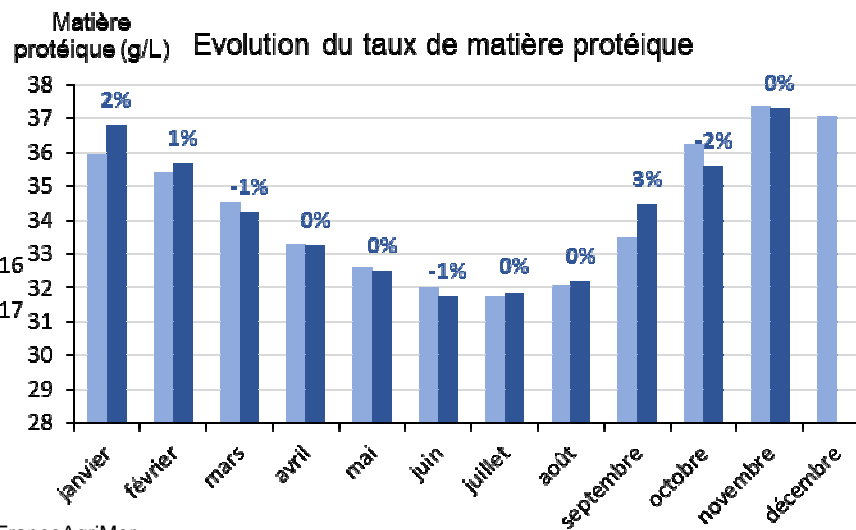
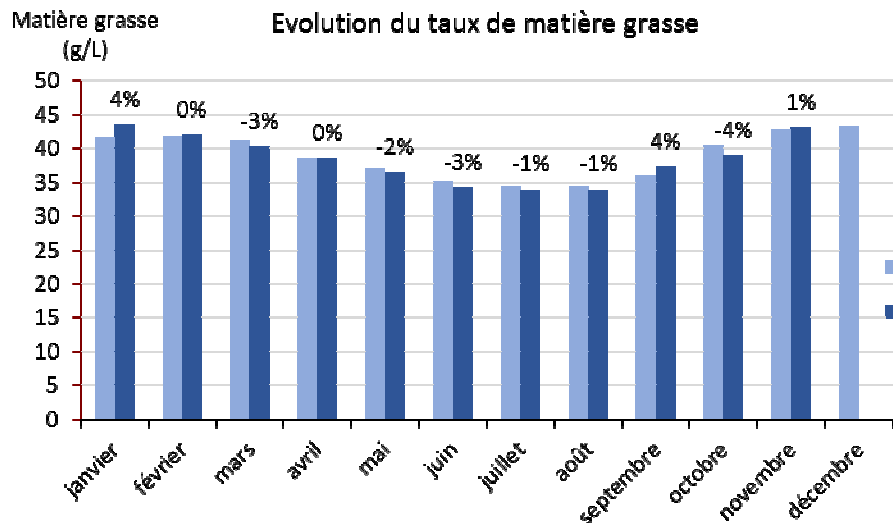
## Les stocks de produits de report augmentent en 2017



# Le prix du lait de chèvre en augmentation en 2017

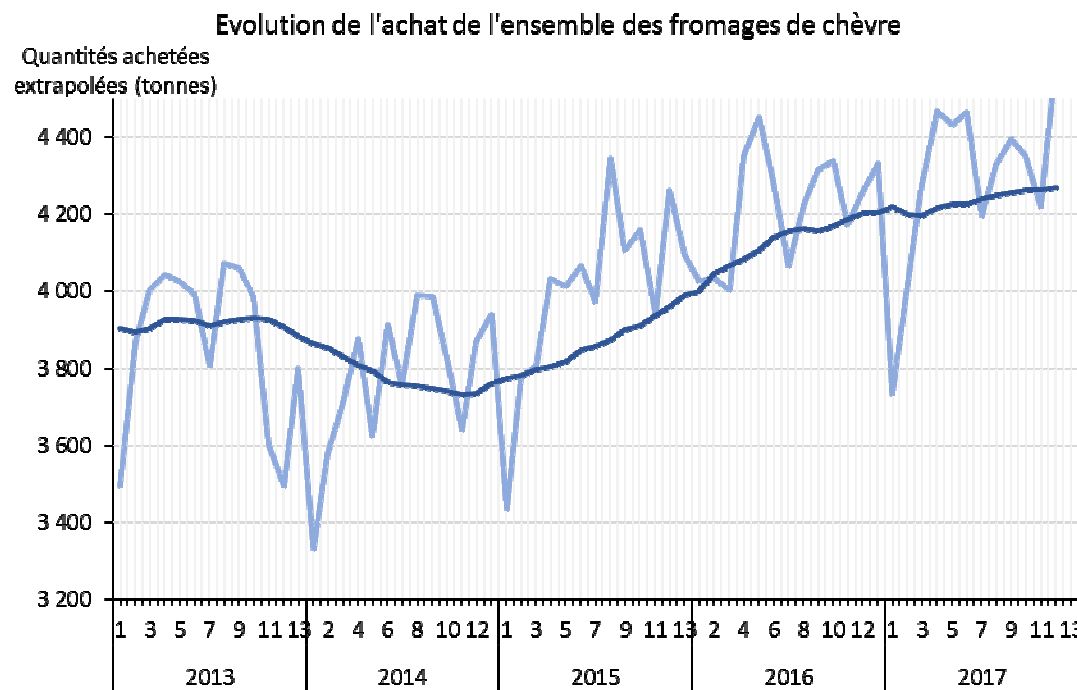


**Prix moyen 2017 (11 mois): 710,3 € / 1 000 l soit + 1,3 % et + 8,9 € / 1 000 l**



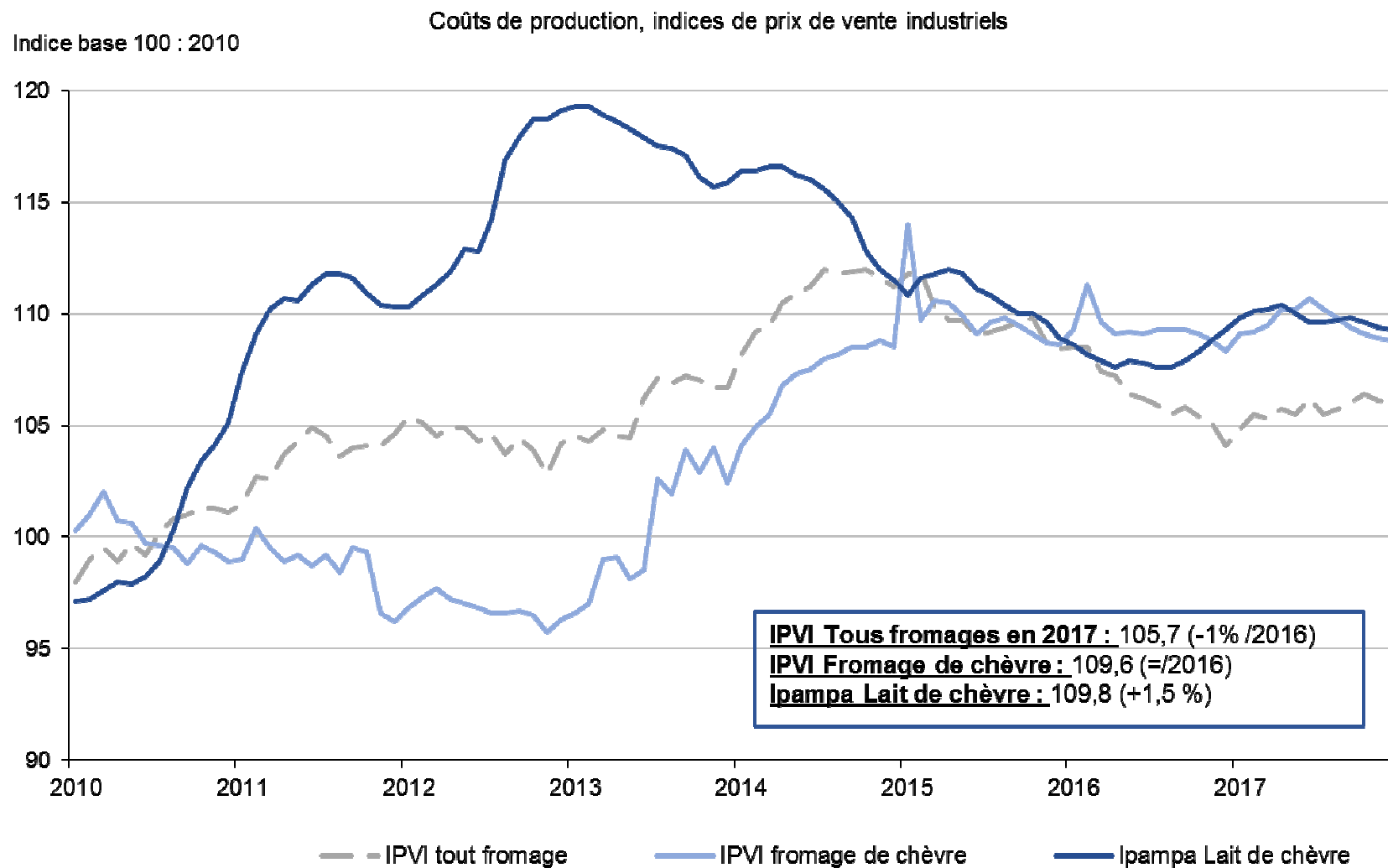


# Les achats des ménages en fromages de chèvre poursuivent leur augmentation



Type de fromage (Evol. /2016)	Evol. Quantité	Prix moyen	Evol. Prix
Fromage de chèvre	+ 2 %	12,3 €/kg	+ 1,2 %
Fromages frais	+ 2 %	13,6 €/kg	+ 0,2 %
Bûchettes affinées	+ 0,8 %	9,3 €/kg	+ 0,2 %

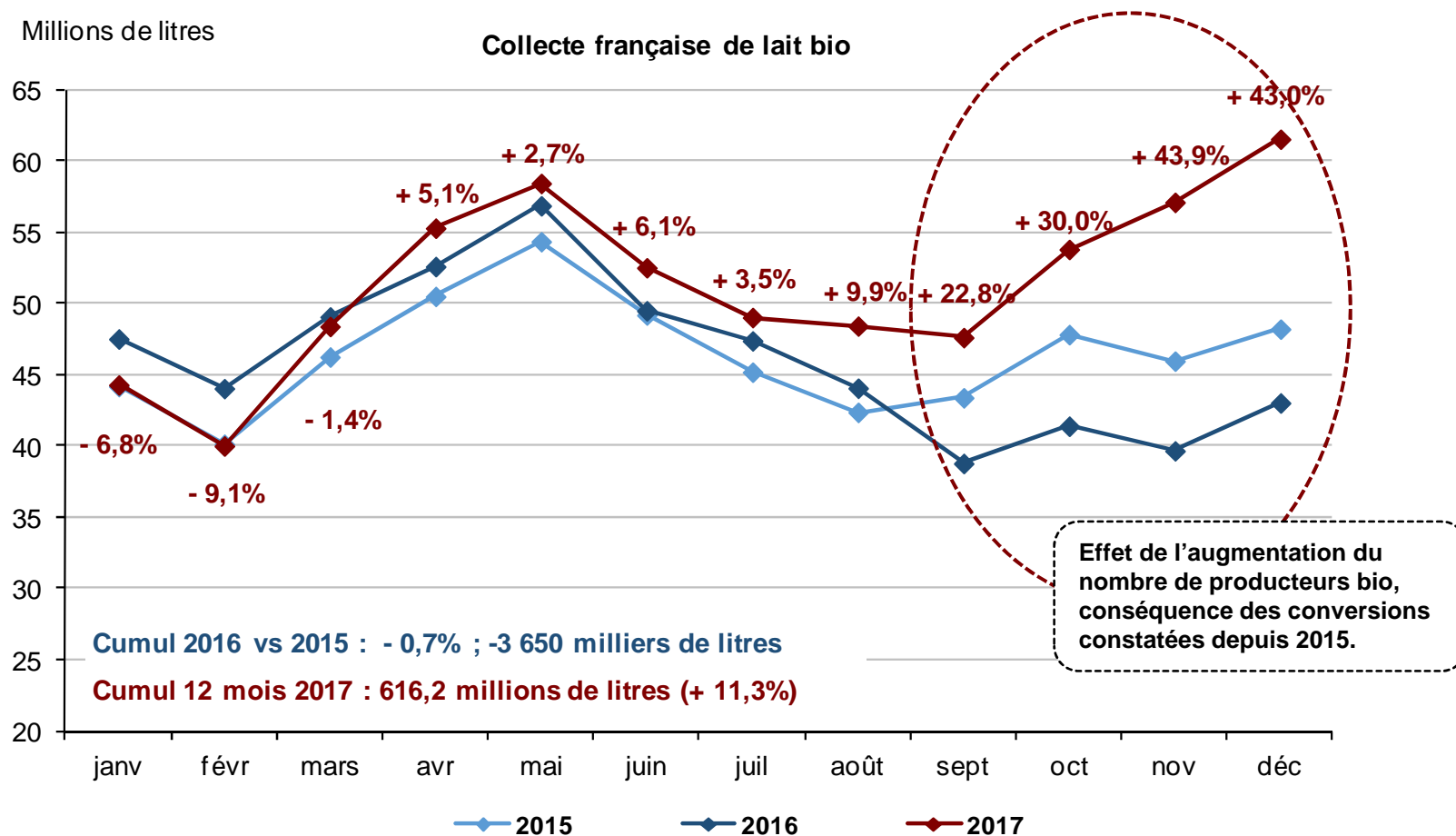
## Les coûts de production ont augmentés en 2017 tandis que le prix de vente industriel est resté stable



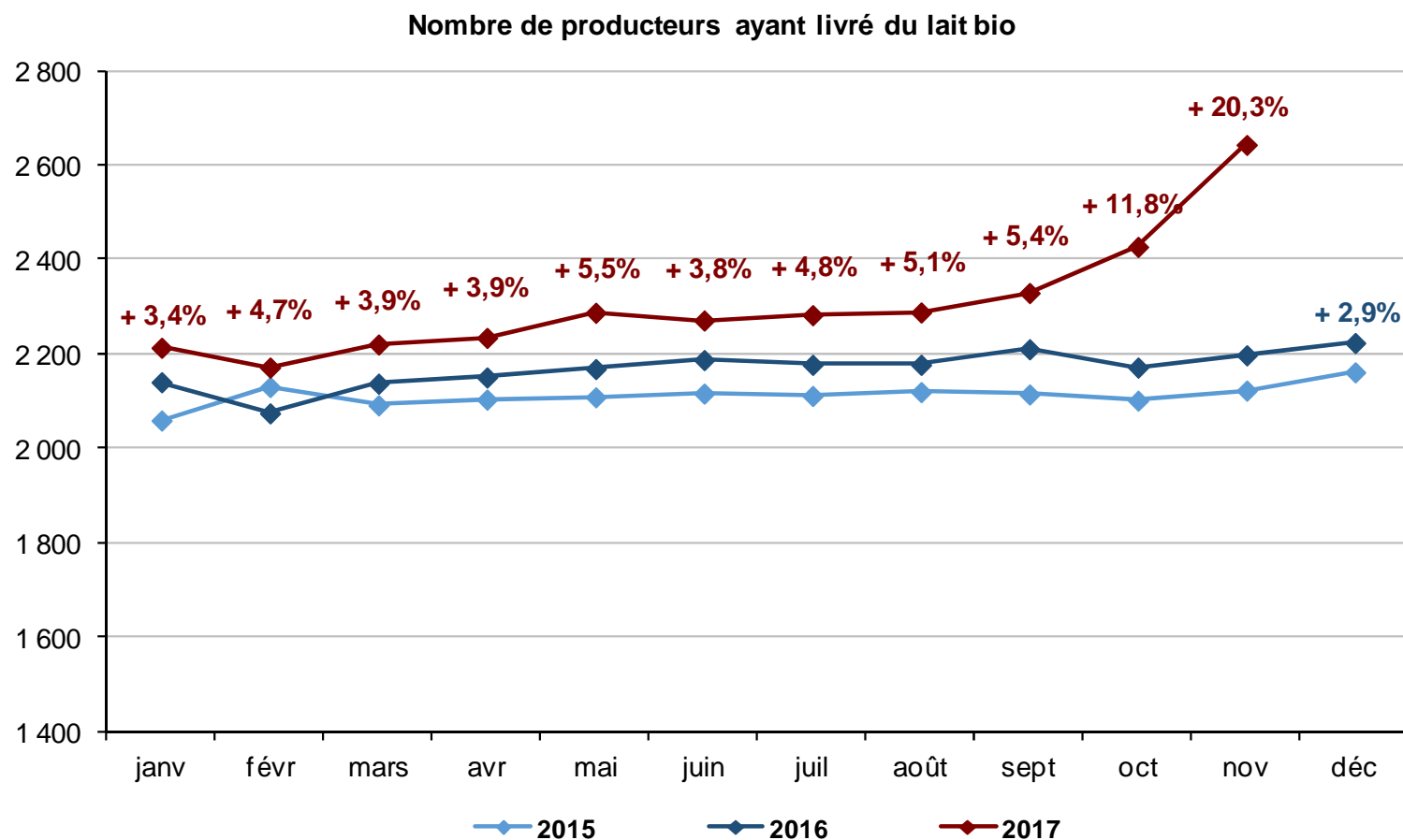
# Lait de vache biologique



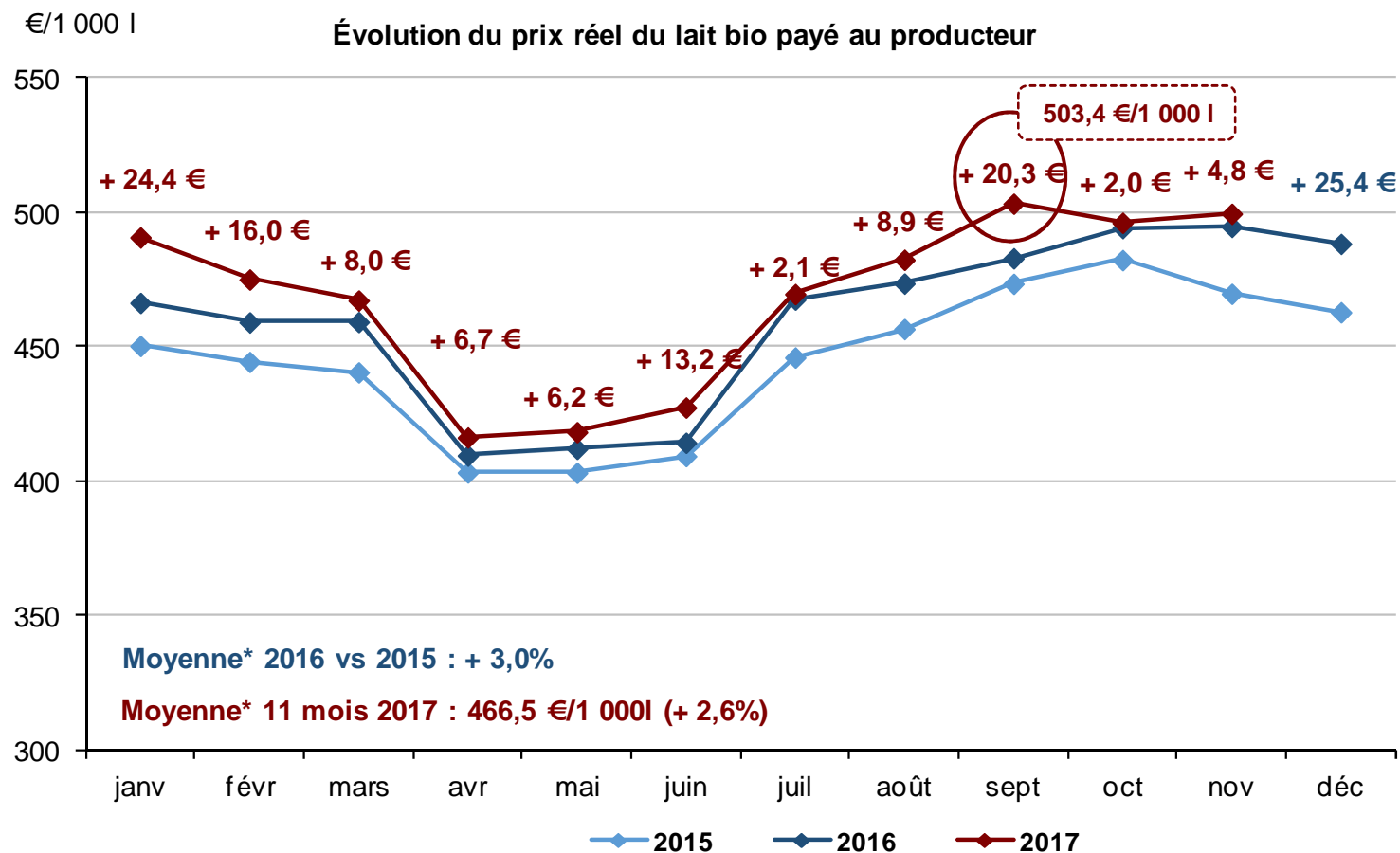
## La collecte de lait bio est repartie à la hausse avec le printemps



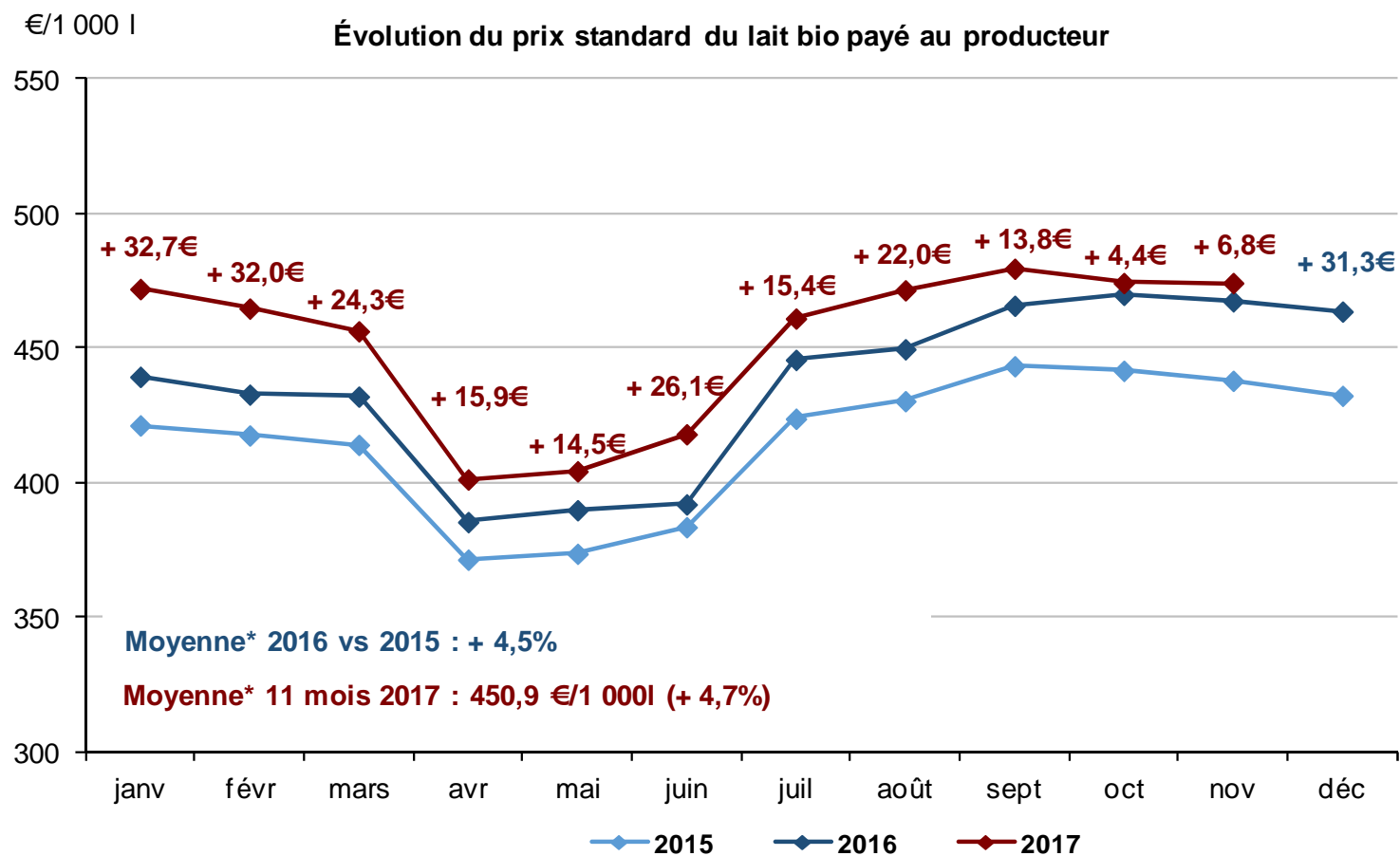
# Une forte augmentation du nombre de producteurs biologiques au 4<sup>e</sup> trimestre



## Le prix du lait réel, en augmentation, a également participé à redynamiser la collecte

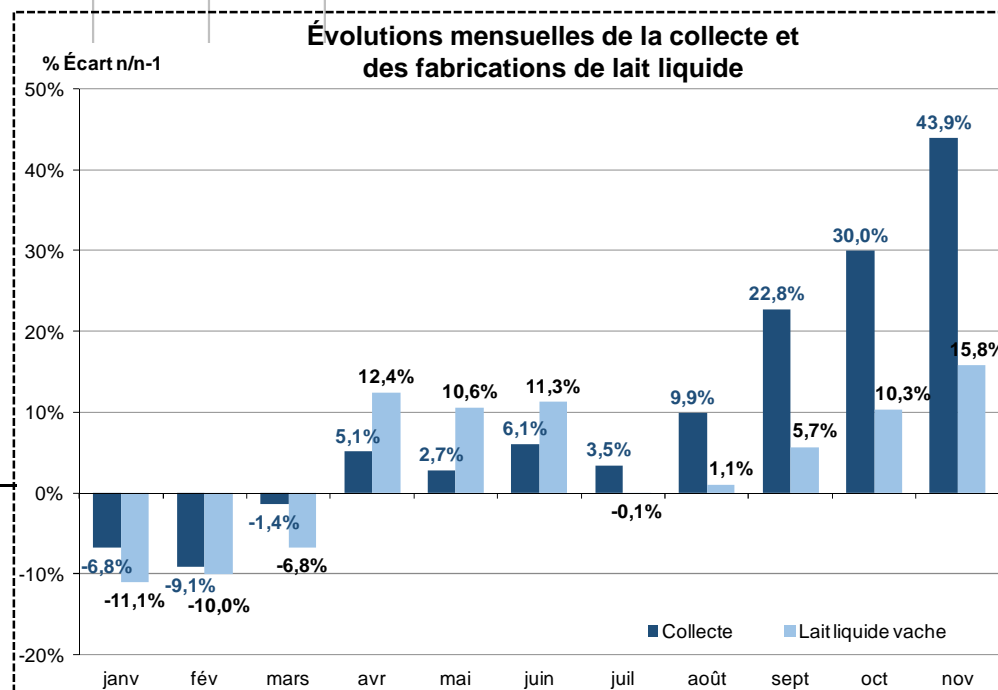
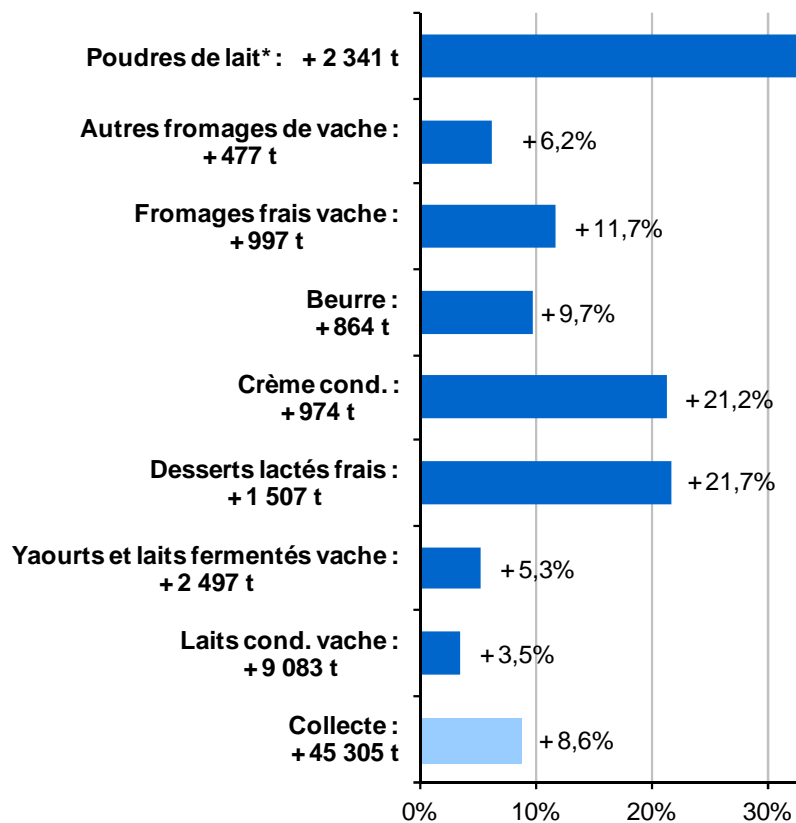


# Évolution du prix standard payé au producteur



# Les fabrications de PGC biologiques poursuivent leur essor

Fabrications de produits laitiers bio (11 mois 17/16)



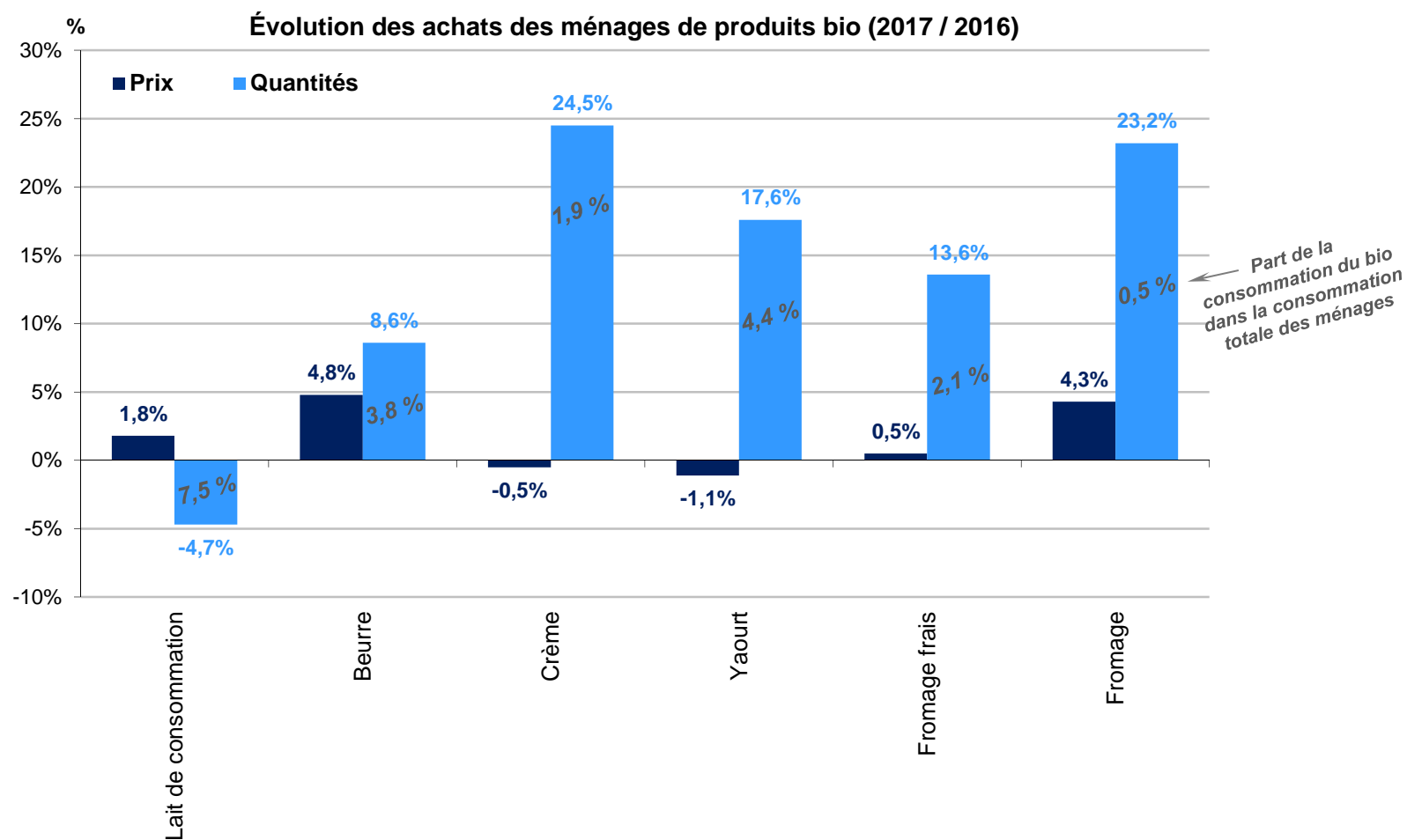
\* Poudres séchées dans le mois

ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

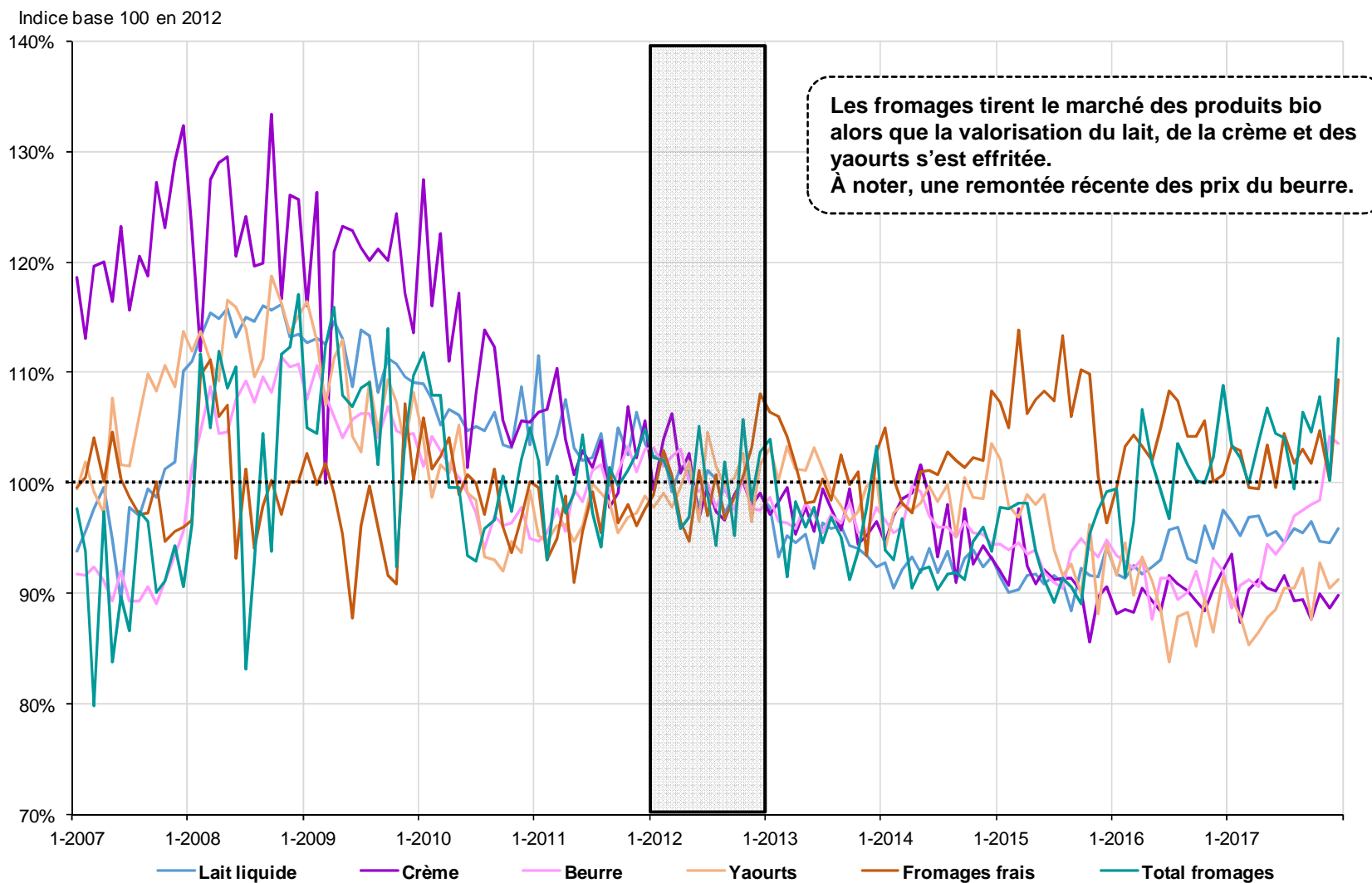
Source : FranceAgriMer



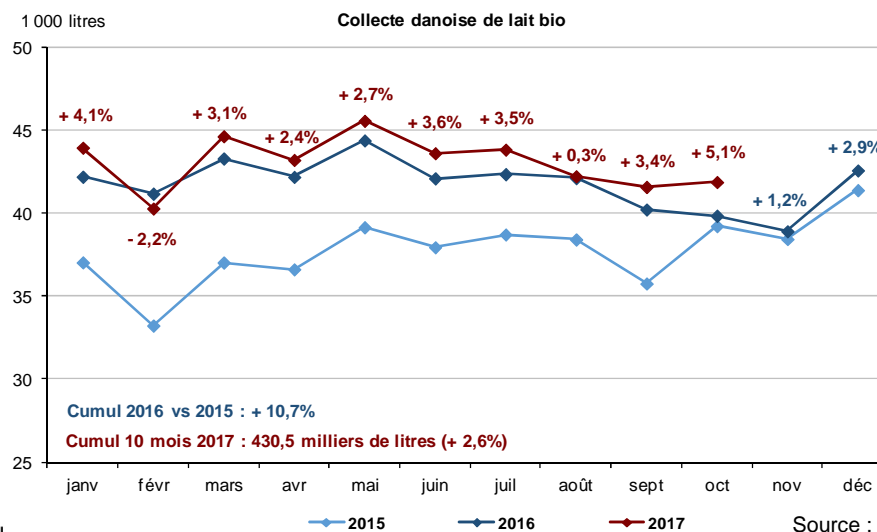
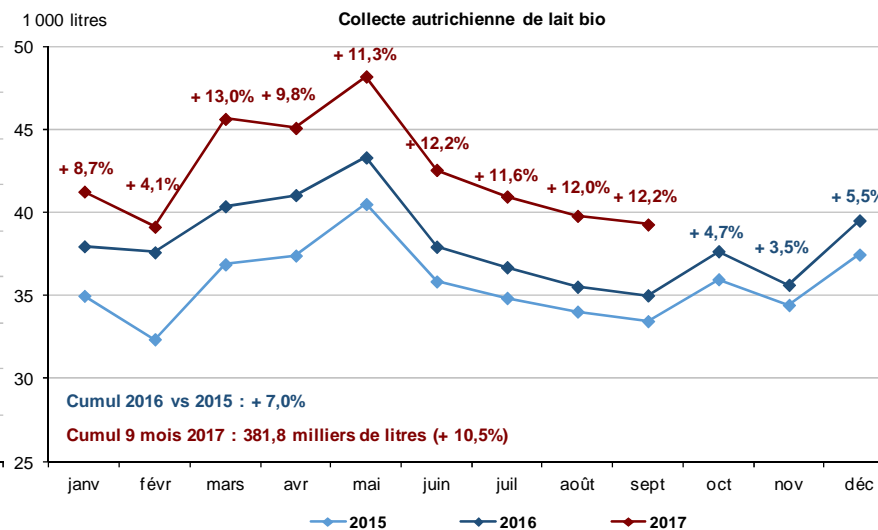
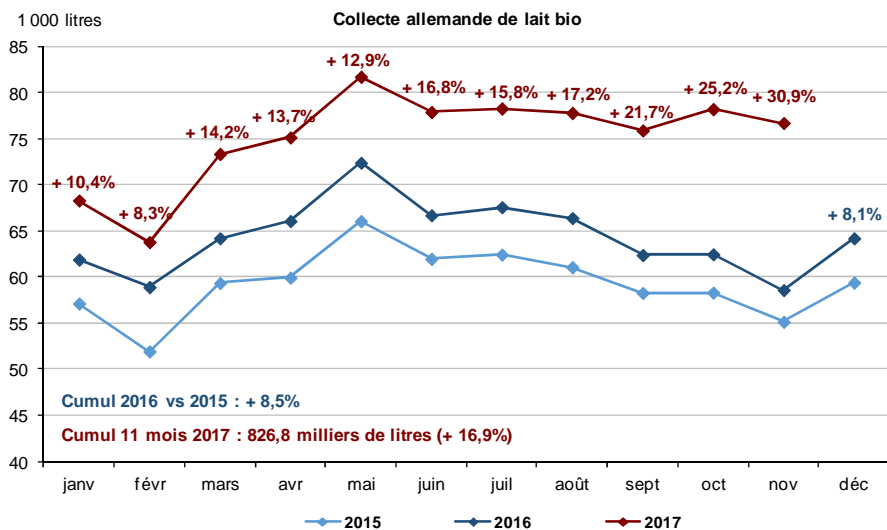
# La consommation des ménages ne faiblit pas sur les produits biologiques, sauf sur le lait liquide



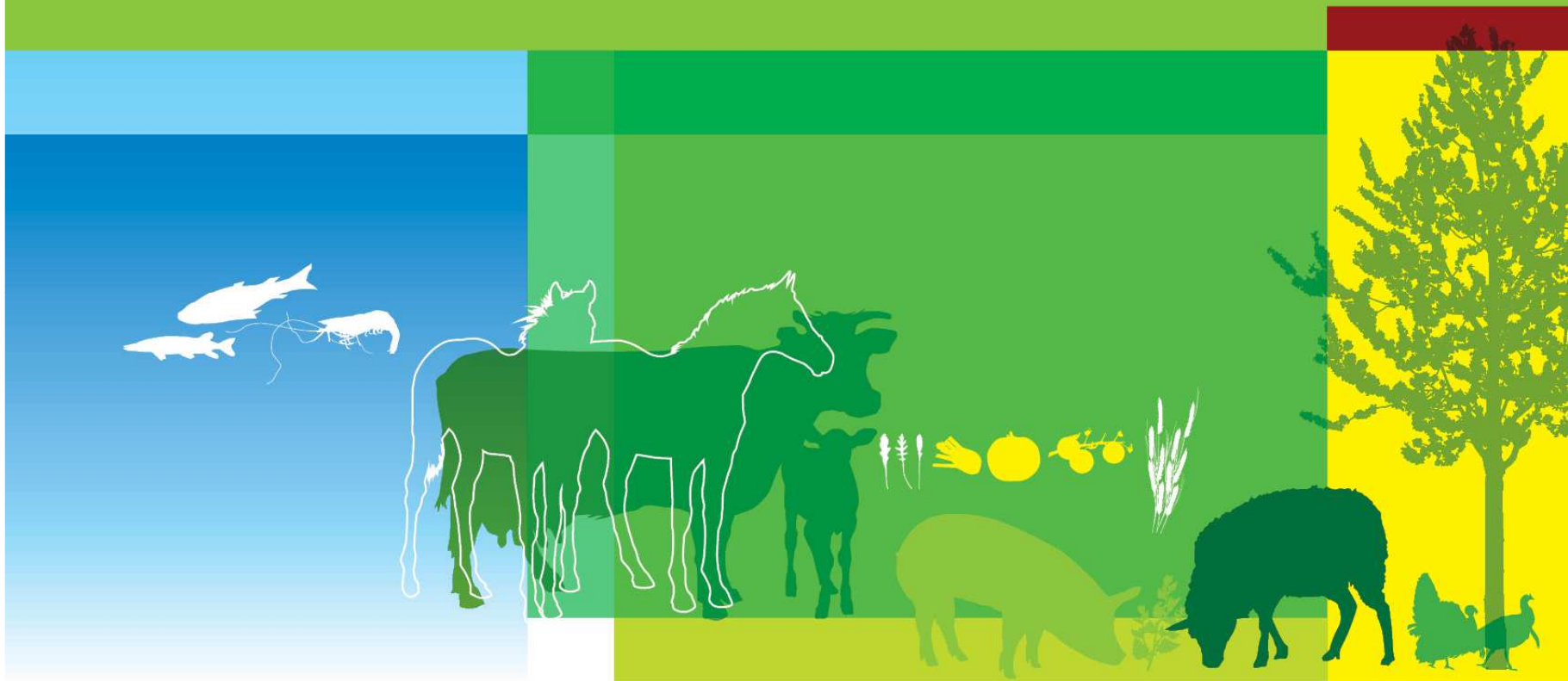
# Un effritement sensible des prix de vente de certains produits bio



# Une collecte également très dynamique dans les trois autres grands pays producteurs européens de lait bio



# Lait de vache conventionnel

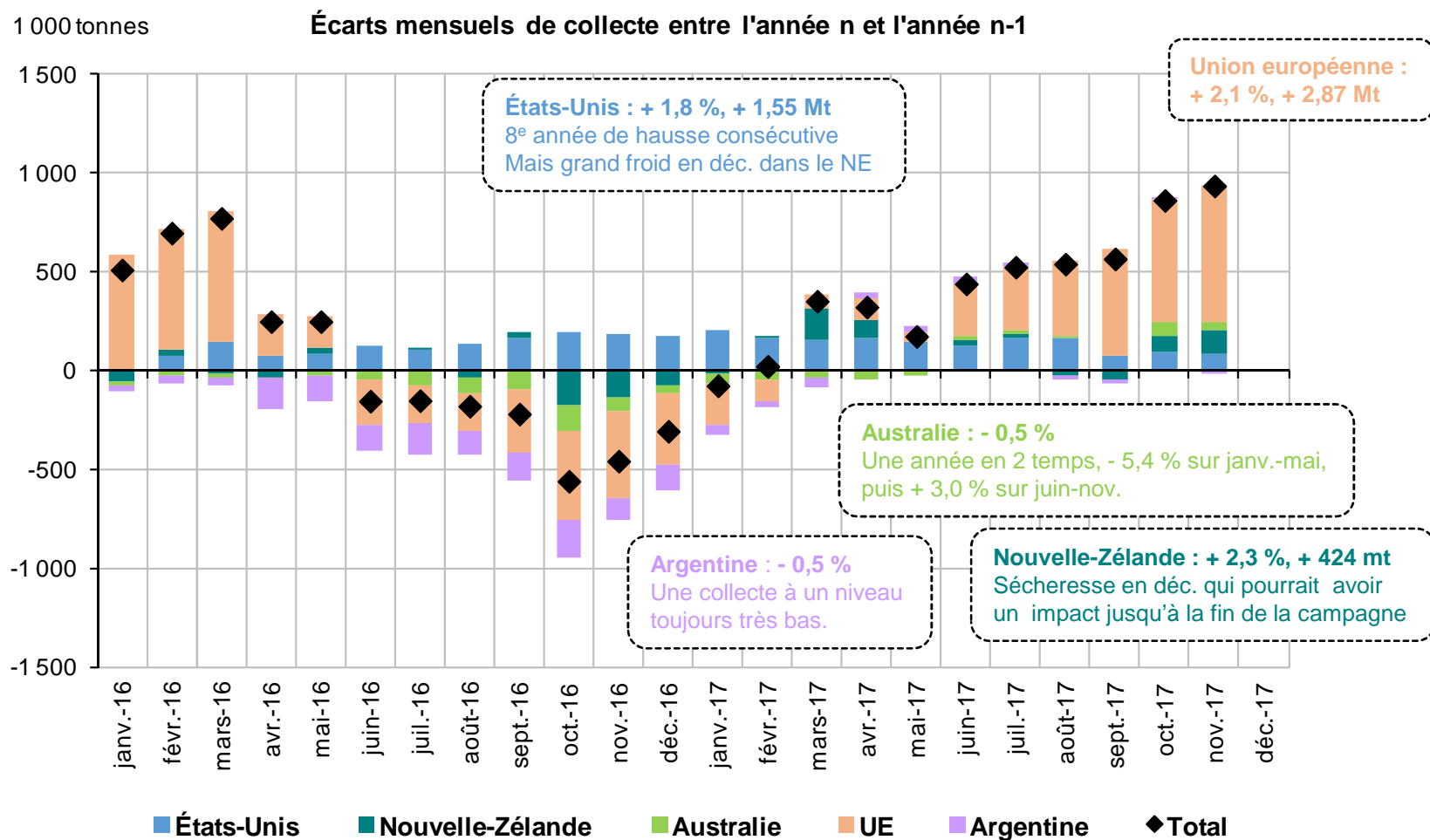




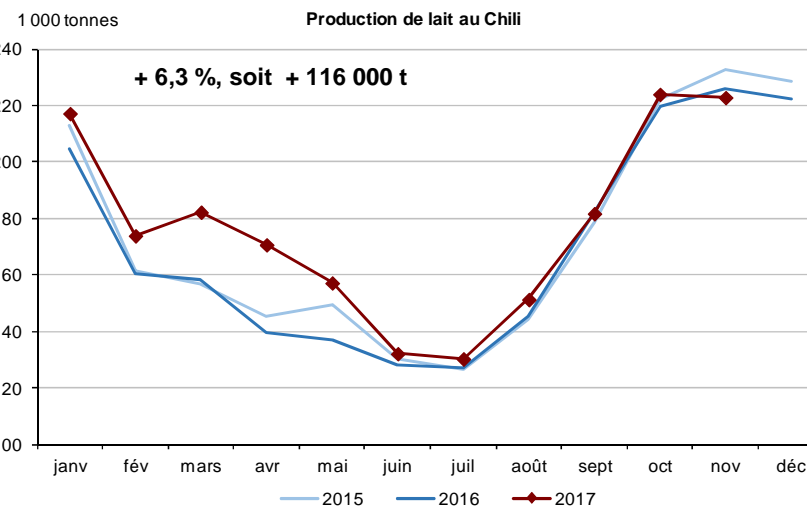
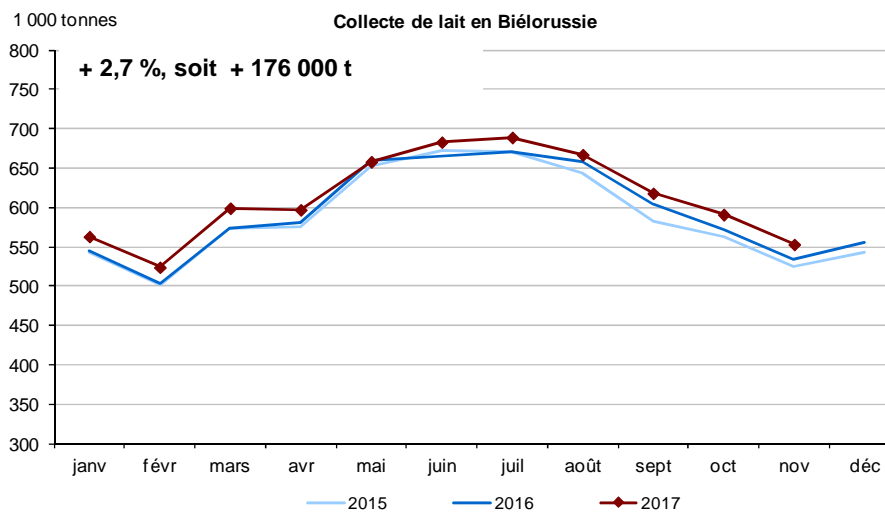
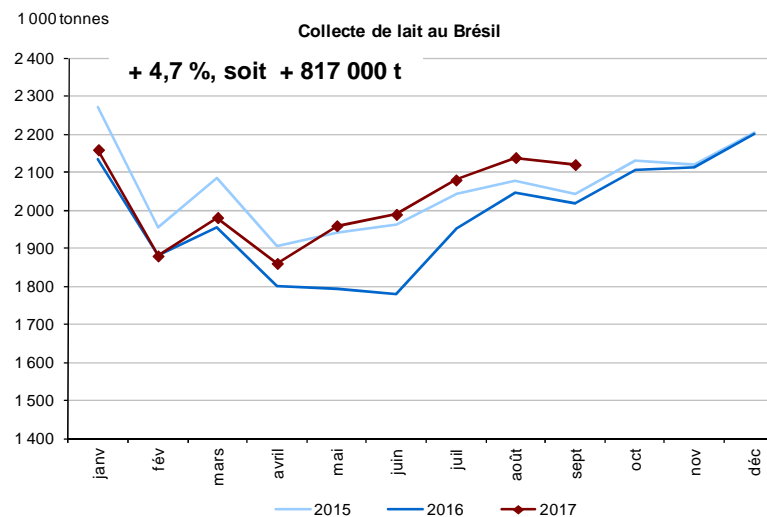
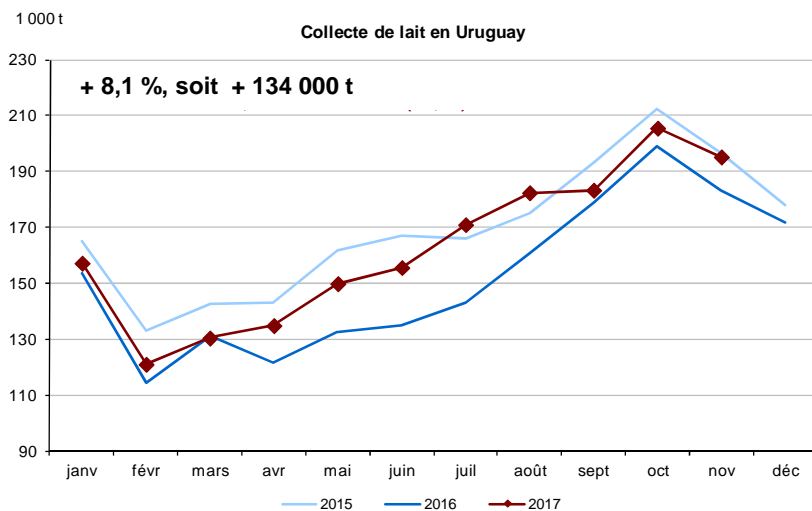
# Le marché mondial



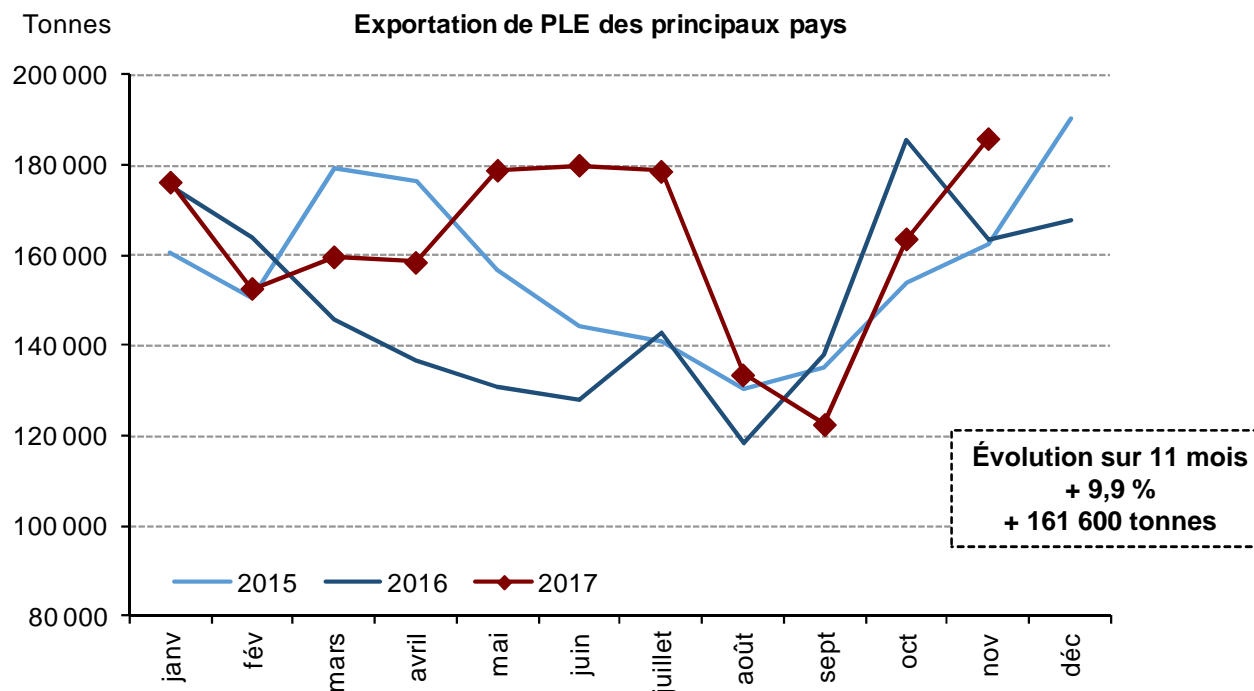
# La collecte « mondiale » (UE, NZ, Australie, EU, Argentine) a progressé de 1,8 % sur onze mois en 2017



# Des hausses de collecte dans la plupart des pays « secondaires » également



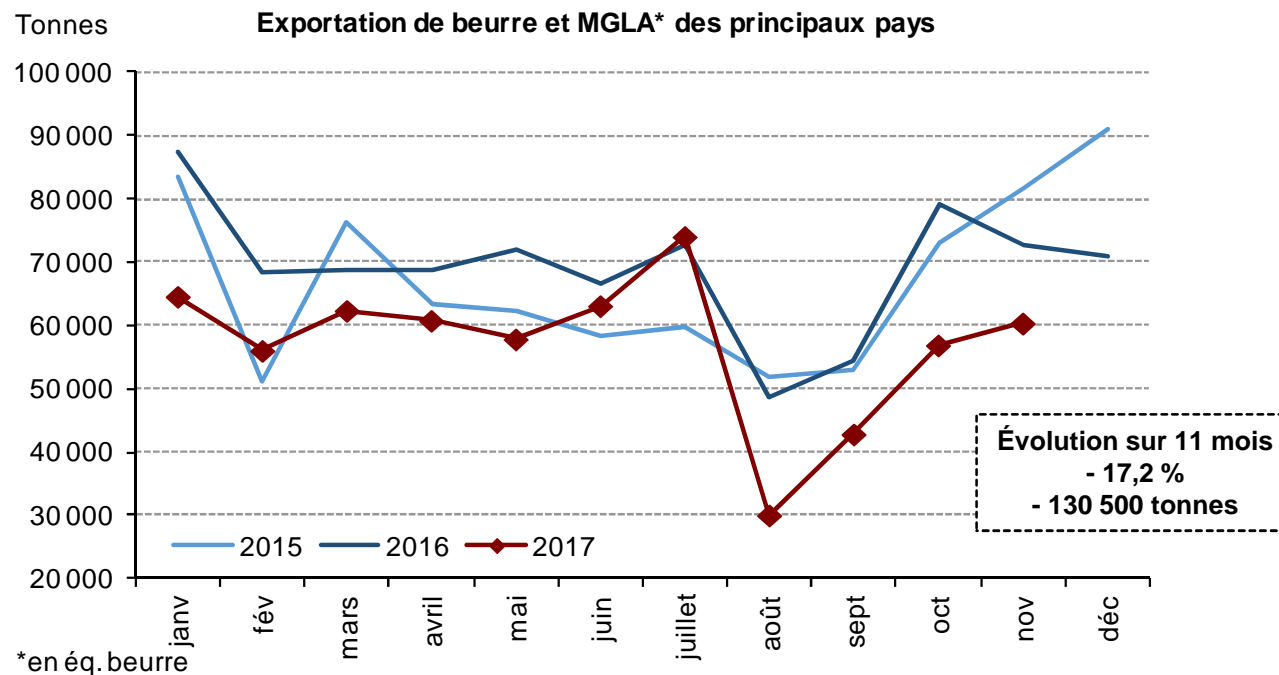
## Les exportations de PLE atteignent leur plus haut niveau sur les 4 dernières années



	Évolution en %	Évolution en tonnes
Argentine	- 17,1	- 3 900
Australie	- 1,1	- 1 600
États-Unis	+ 0,5	+ 2 800
Nouvelle-Zélande	- 12,2	- 48 200
Union européenne	+ 40,8	+ 212 500

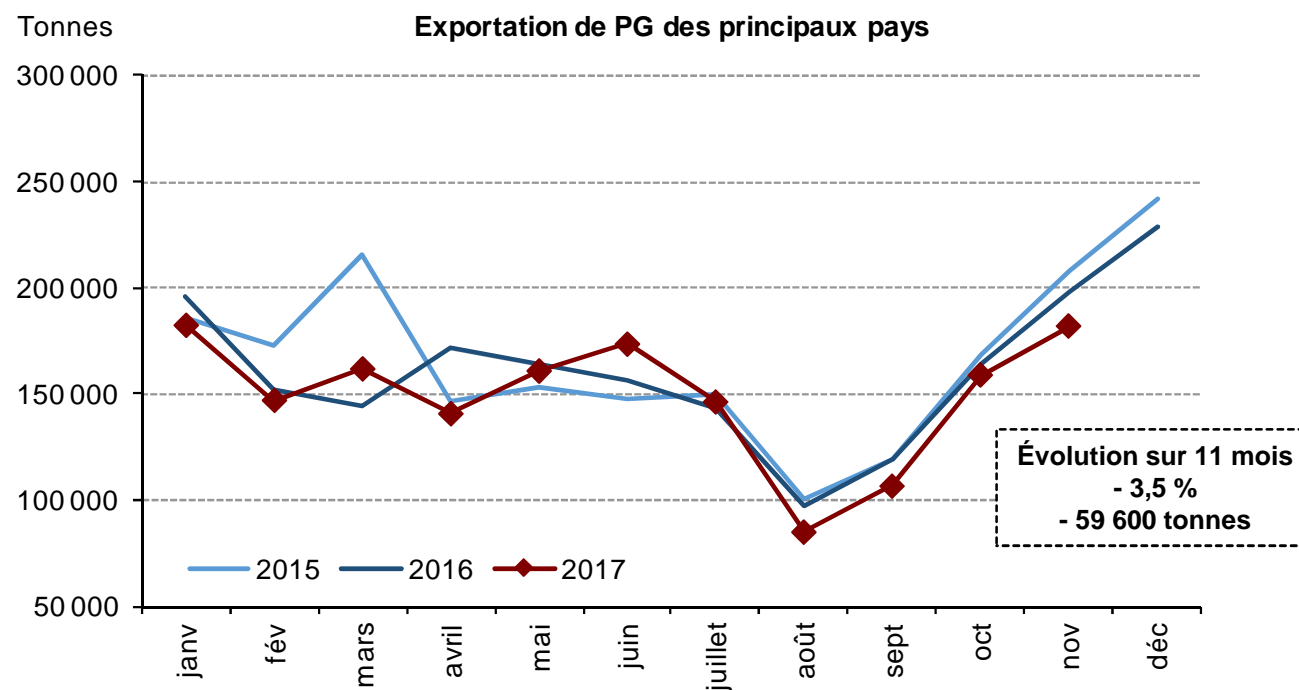


## Les exportations de beurre ont été pénalisées par le manque de disponibilités alors que la demande était dynamique



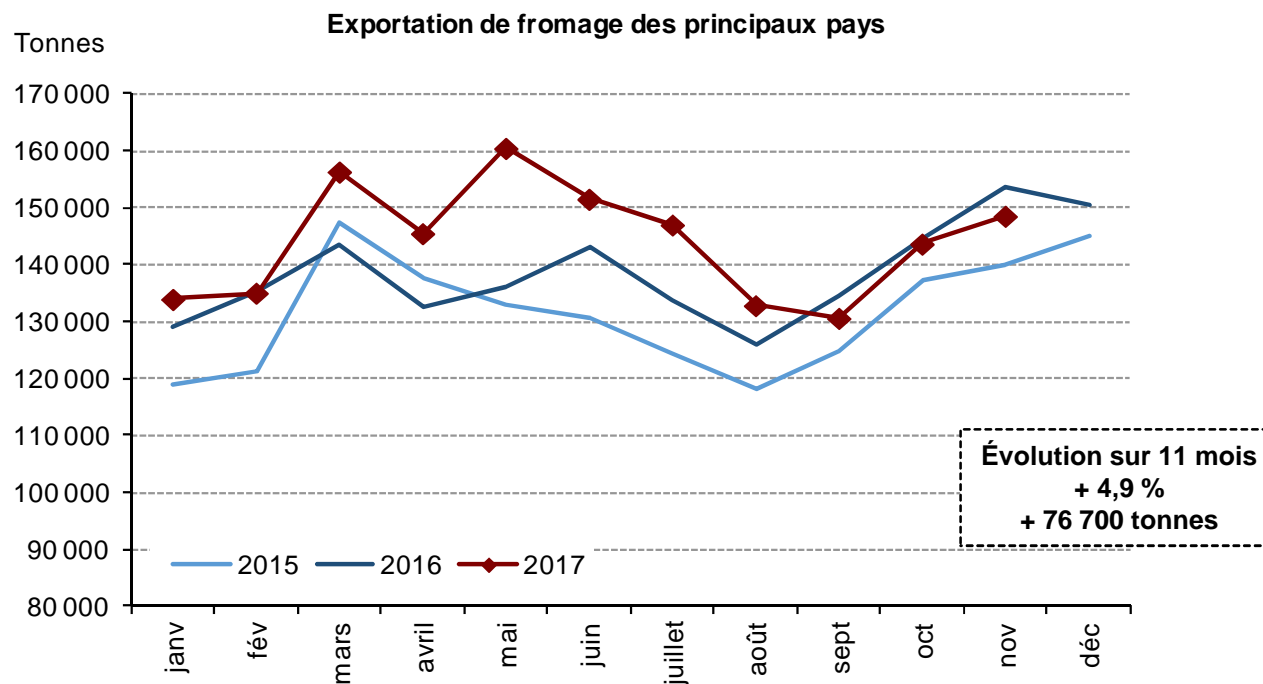
	Évolution en %	Évolution en tonnes
Argentine	- 18,4	- 900
Australie	- 46,7	- 13 000
États-Unis	+ 14,0	+ 3 900
Nouvelle-Zélande	- 15,0	- 73 800
Union européenne	- 22,5	- 47 700

## Un repli des échanges mondiaux de poudre grasse, seule l'UE affichant une hausse



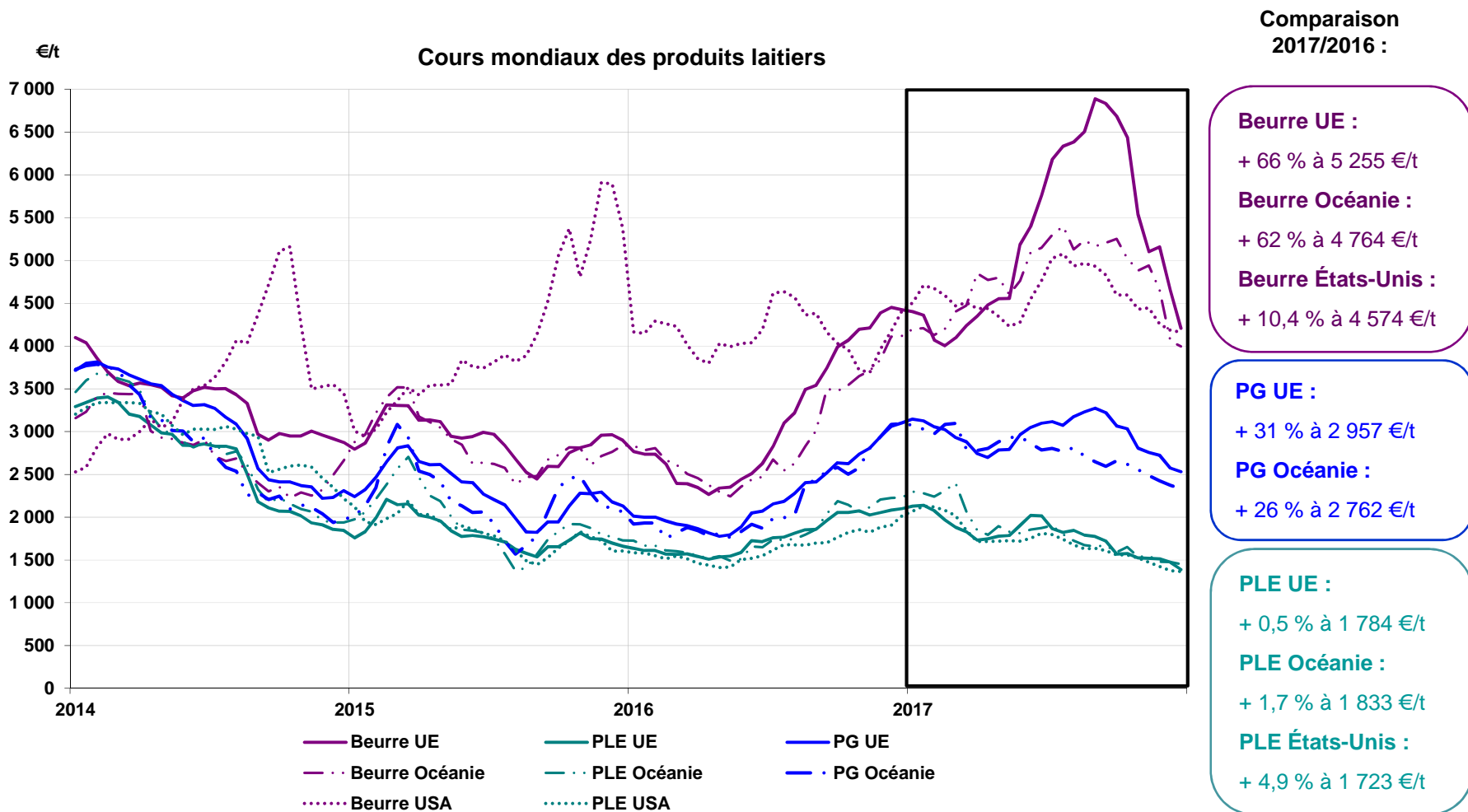
	Évolution en %	Évolution en tonnes
Argentine	- 36,2	- 36 000
Australie	- 23,4	- 14 900
États-Unis	- 15,4	- 4 500
Nouvelle-Zélande	- 1,2	- 13 900
Union européenne	+ 2,7	+ 9 600

## L'augmentation des fabrications de fromages a permis de répondre à la demande mondiale



	Évolution en %	Évolution en tonnes
Argentine	- 14,0	- 6 700
Australie	+ 2,6	+ 3 800
États-Unis	+ 21,6	+ 55 900
Nouvelle-Zélande	- 3,5	- 11 000
Union européenne	+ 4,3	+ 31 700

# Prix mondiaux : le prix du beurre a atteint des niveaux historiques et celui des poudres a été orienté à la baisse

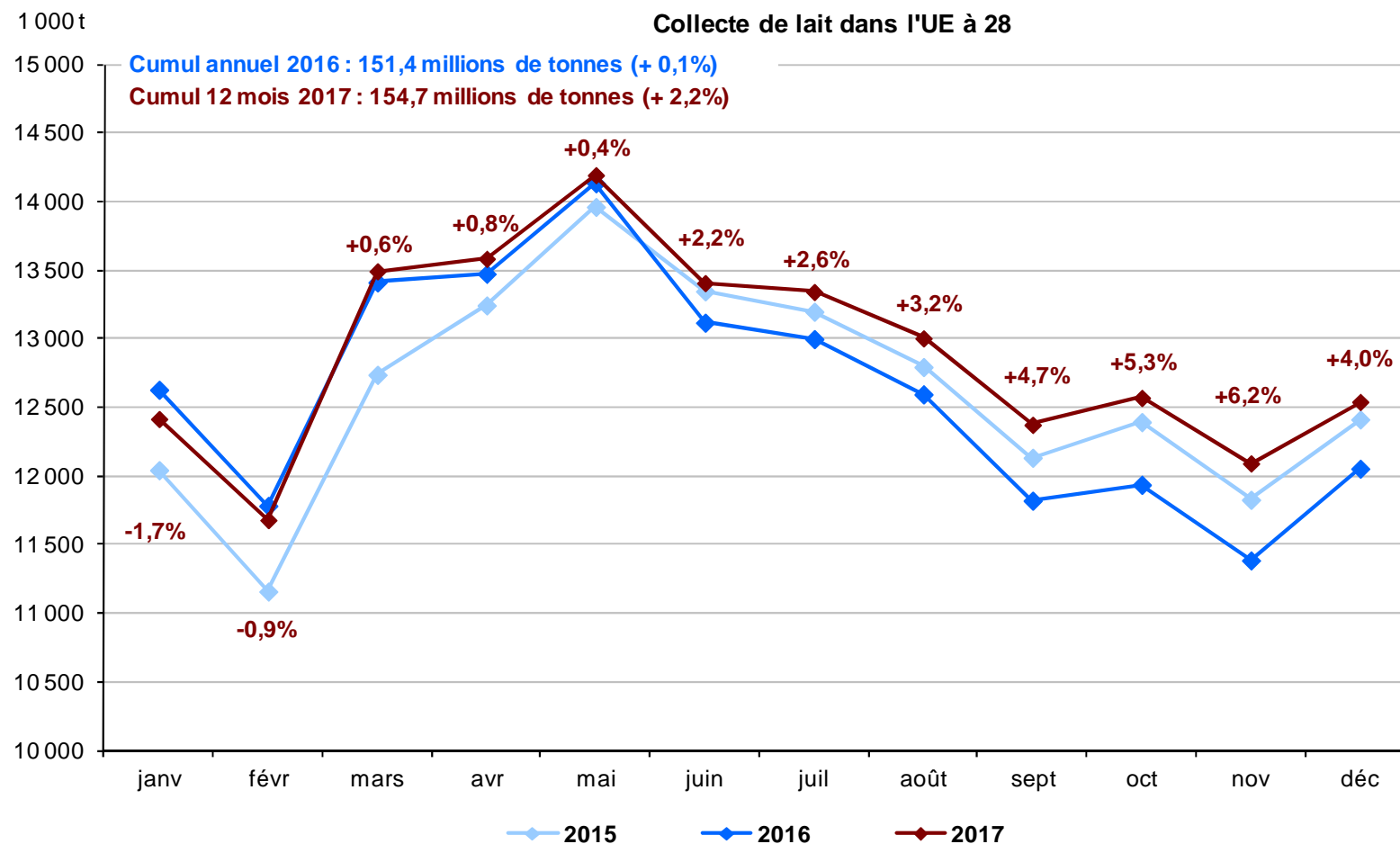




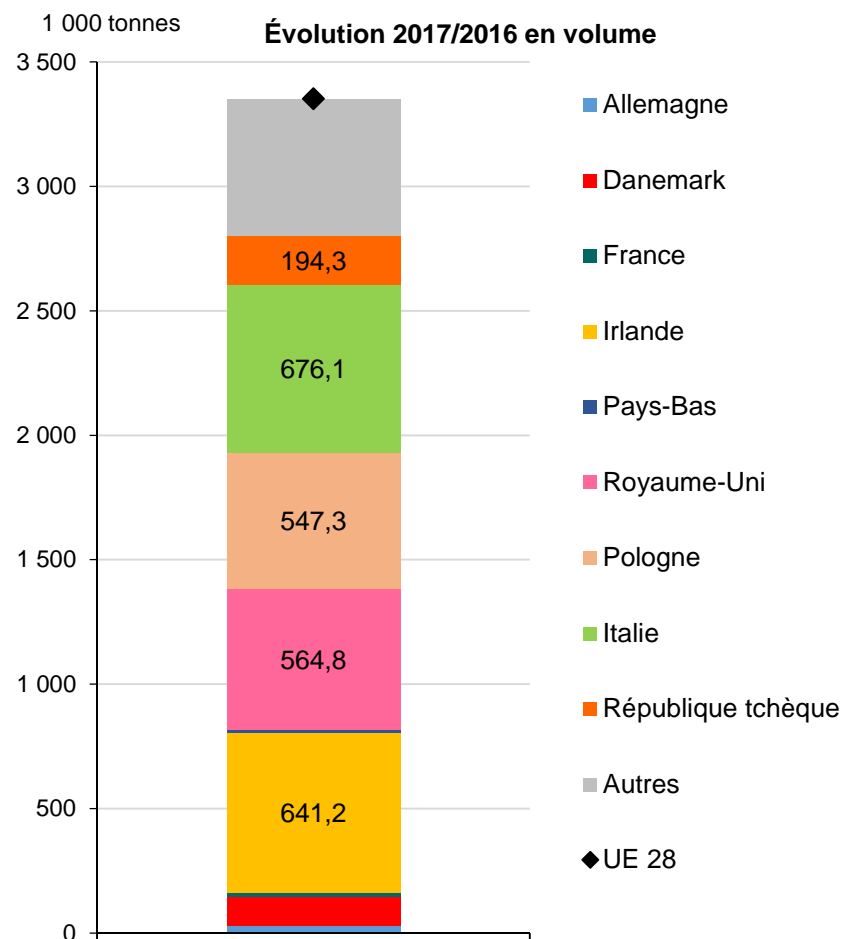
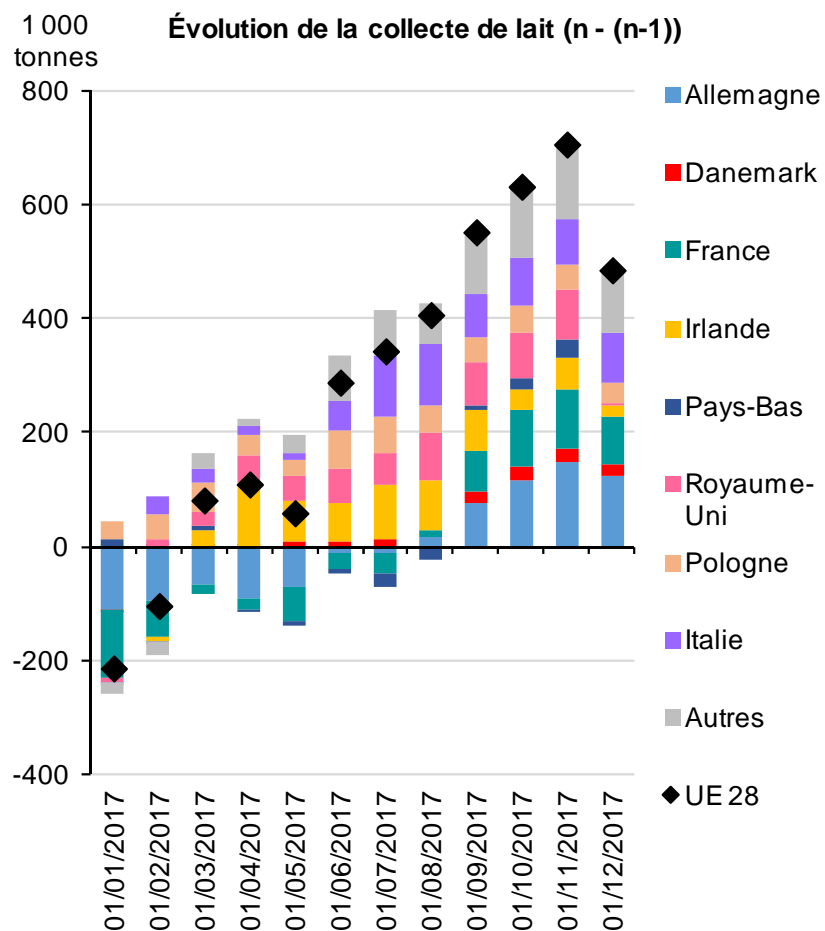
# Le marché européen



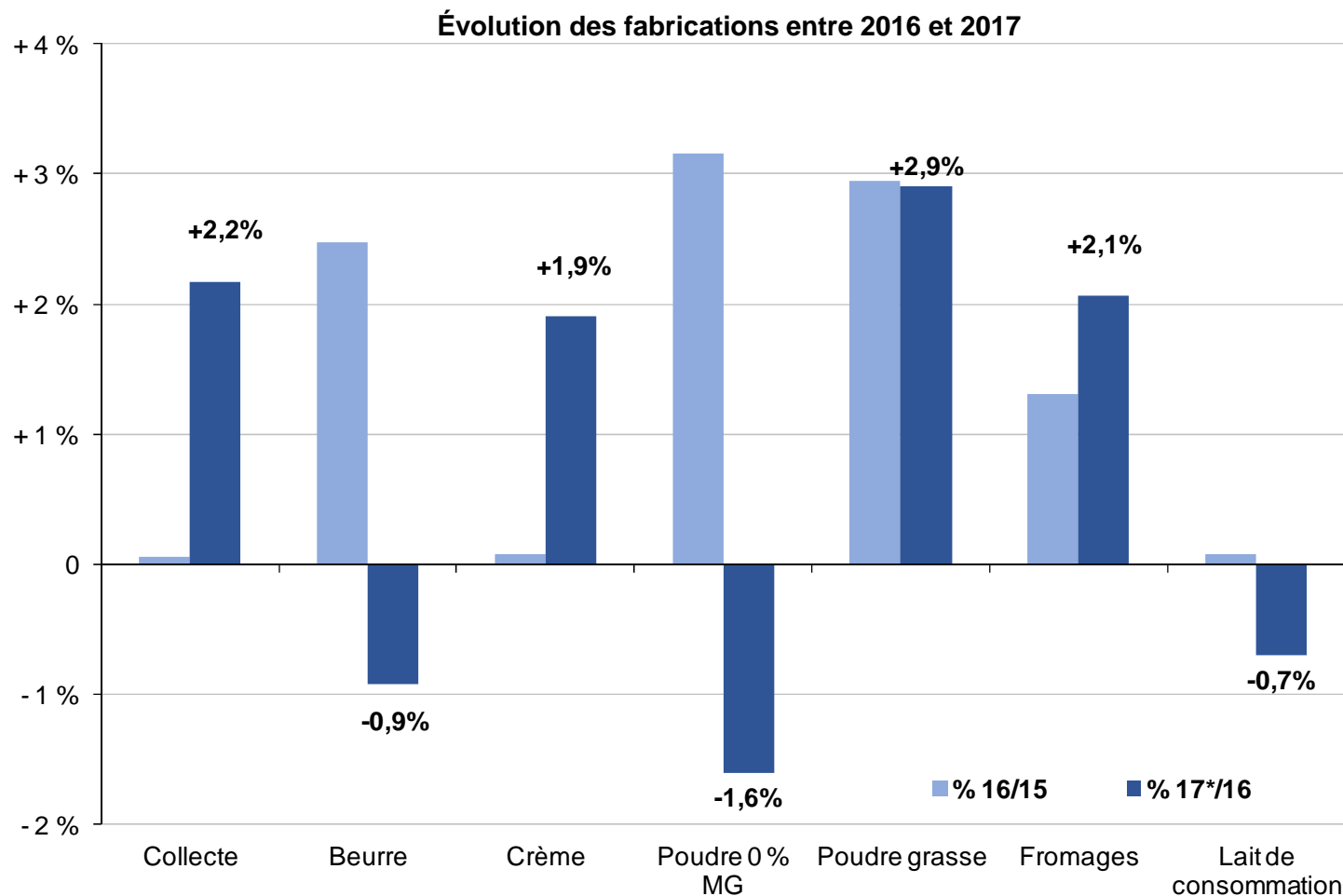
## La collecte européenne s'est progressivement redressée au fil des mois...



## ... avec des volumes en croissance dans quasiment tous les États membres à la fin de l'année

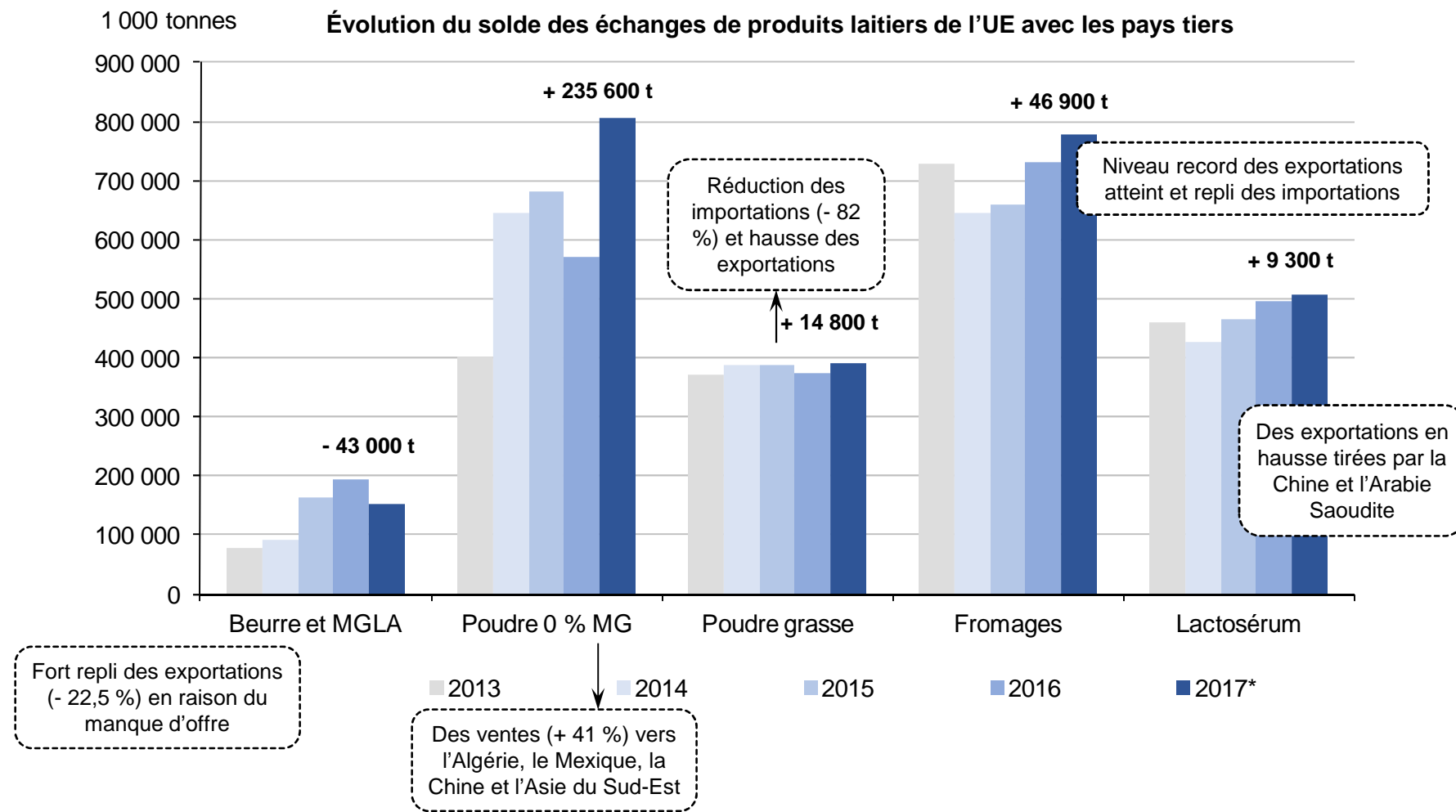


## Des fabrications de produits laitiers orientées vers les fromages, la crème et la poudre grasse

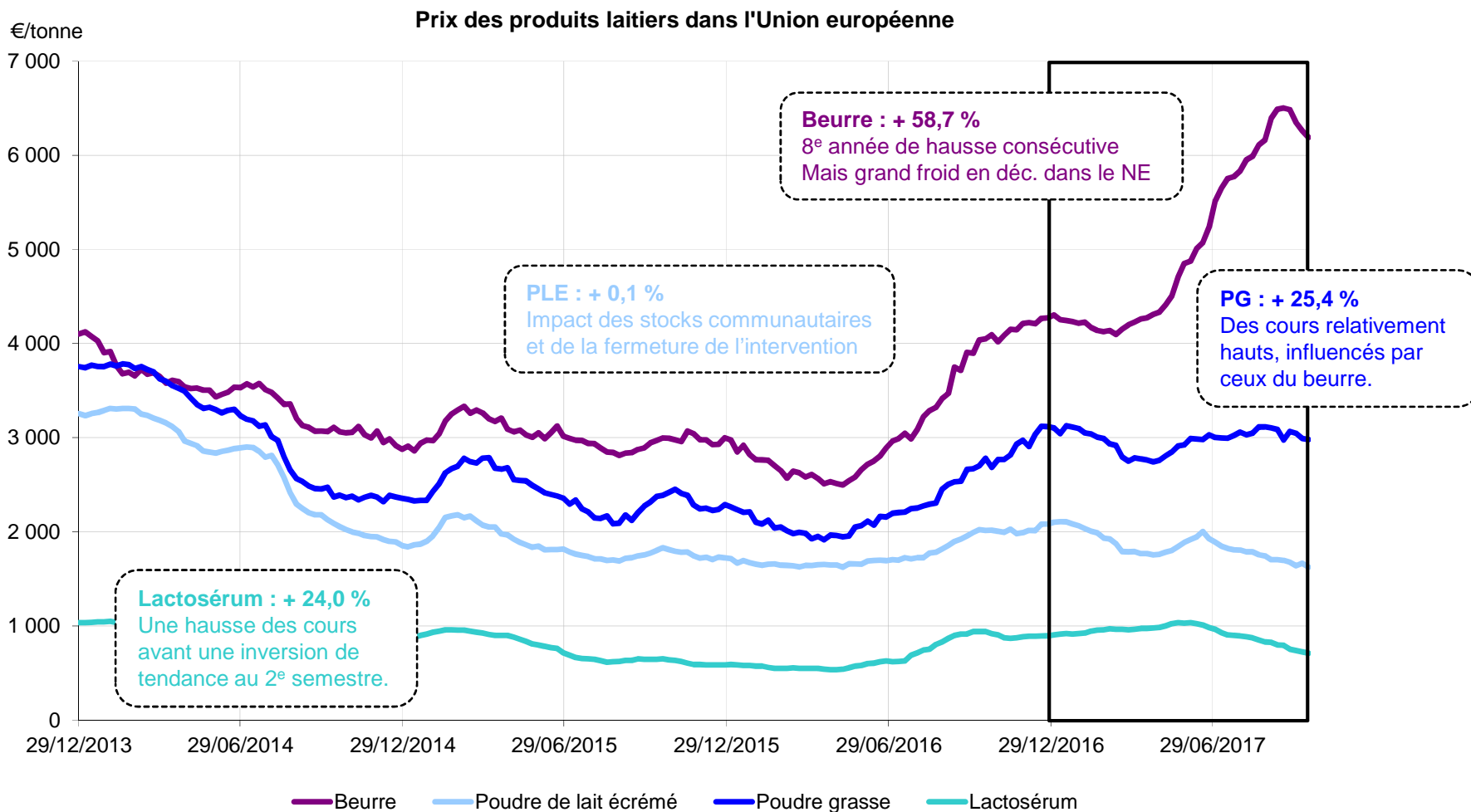




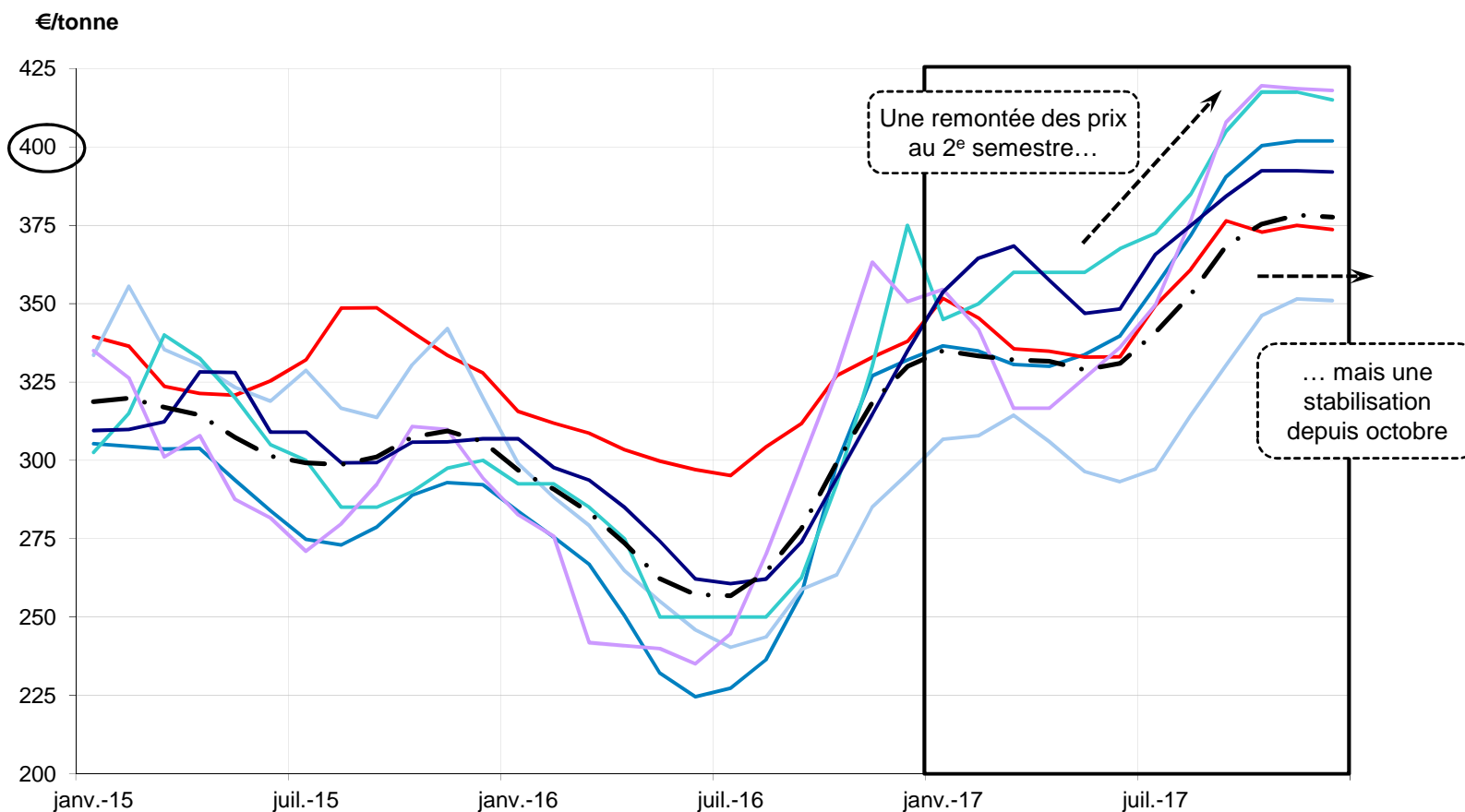
# Une amélioration du solde des échanges de produits laitiers avec les pays tiers, sauf pour le beurre



# Un écart de valorisation entre la matière grasse et la matière protéique



# La hausse du prix du beurre a conduit à une revalorisation du prix du lait payé aux producteurs



**Évolution 2017/2016**  
(déc. 2017 estimé) :

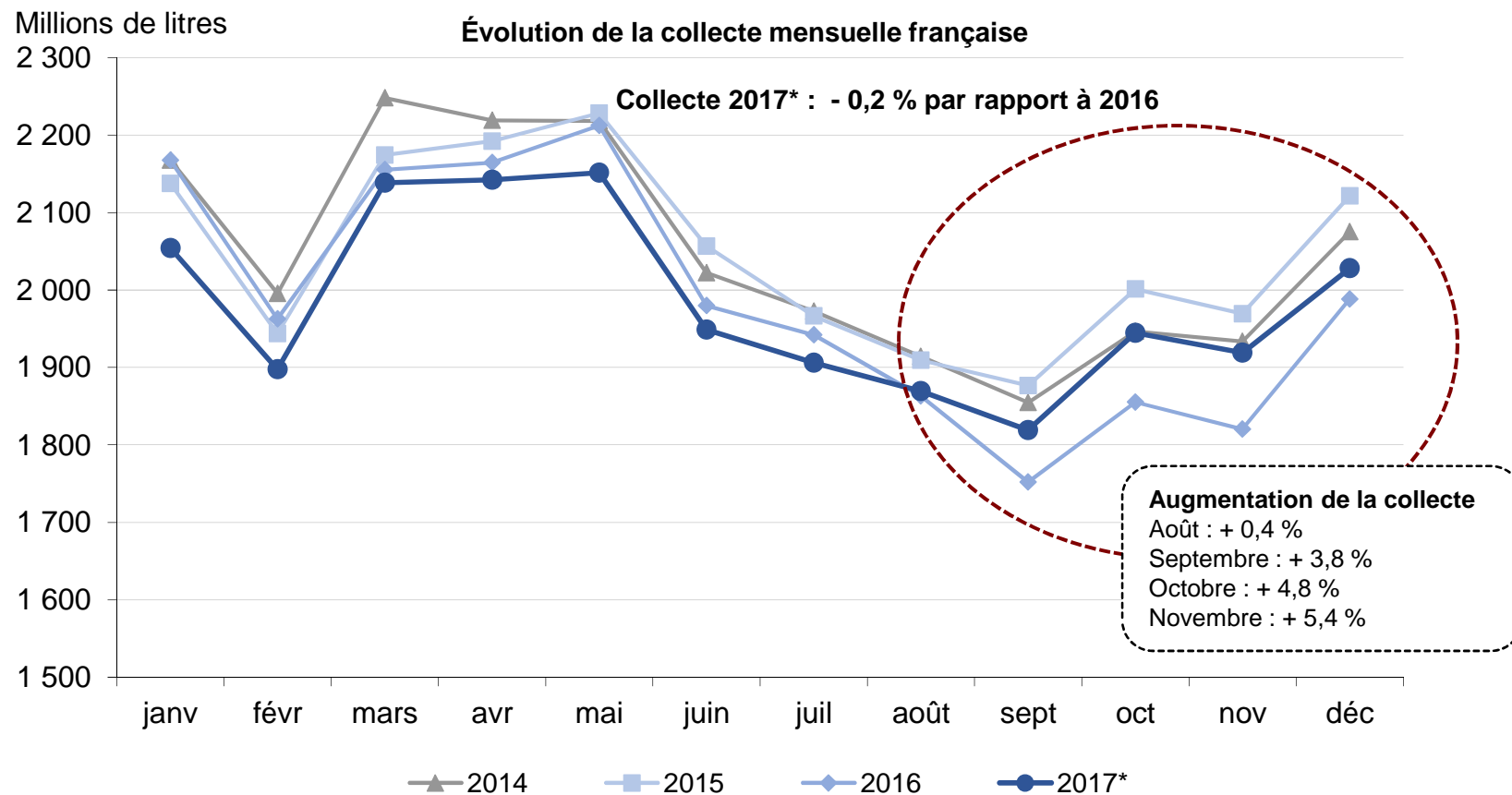
ALL	FR	RU	PB	IRL	DK	UE
+ 93,8 € + 35,2%	+ 41,1 € + 13,2%	+ 49,1 € + 18,3%	+ 95,9 € + 33,8%	+ 89,8 € + 33,7%	+ 82,0 € + 28,5%	+ 64,9 € + 22,9%



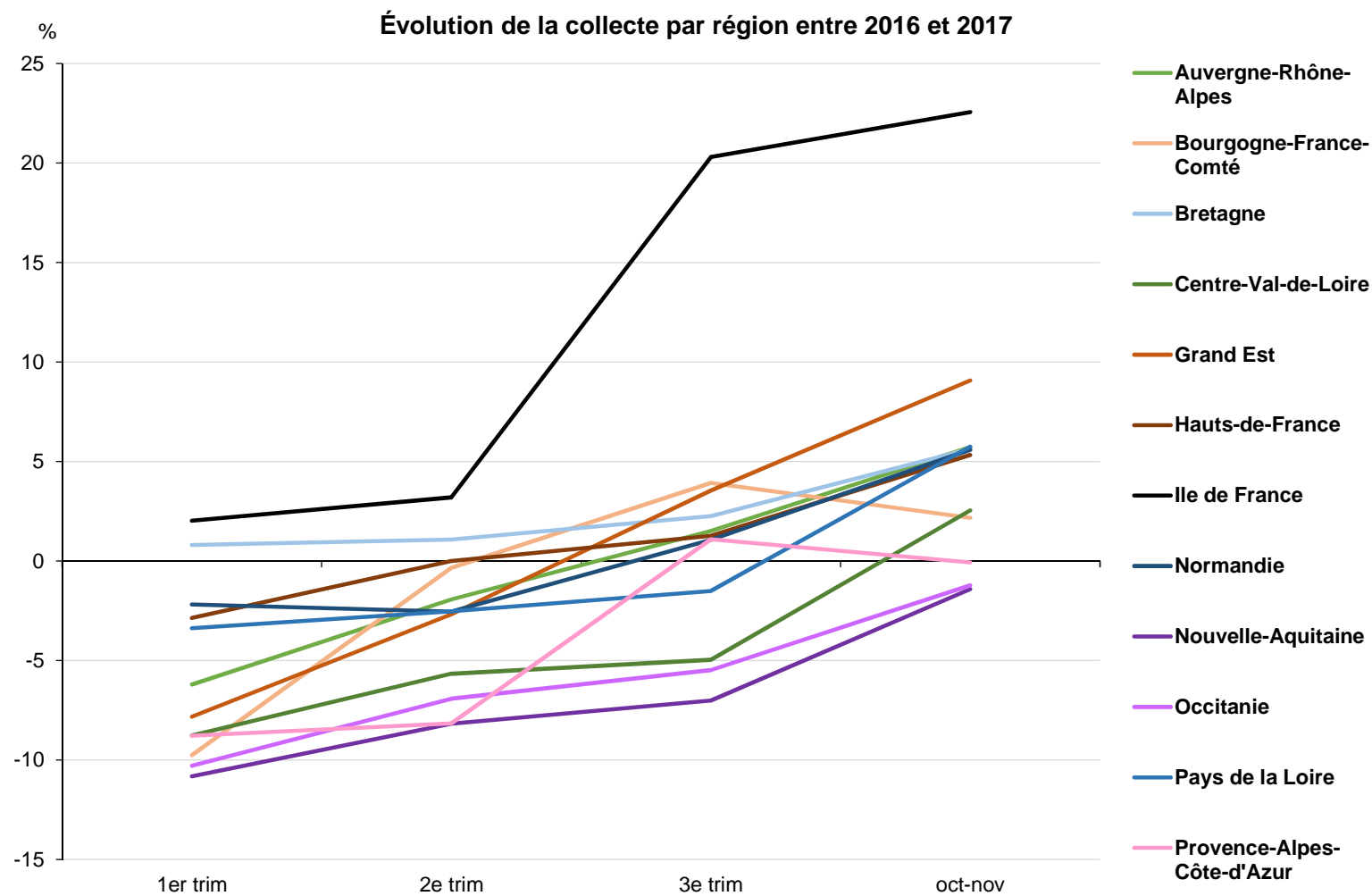
# Le marché français



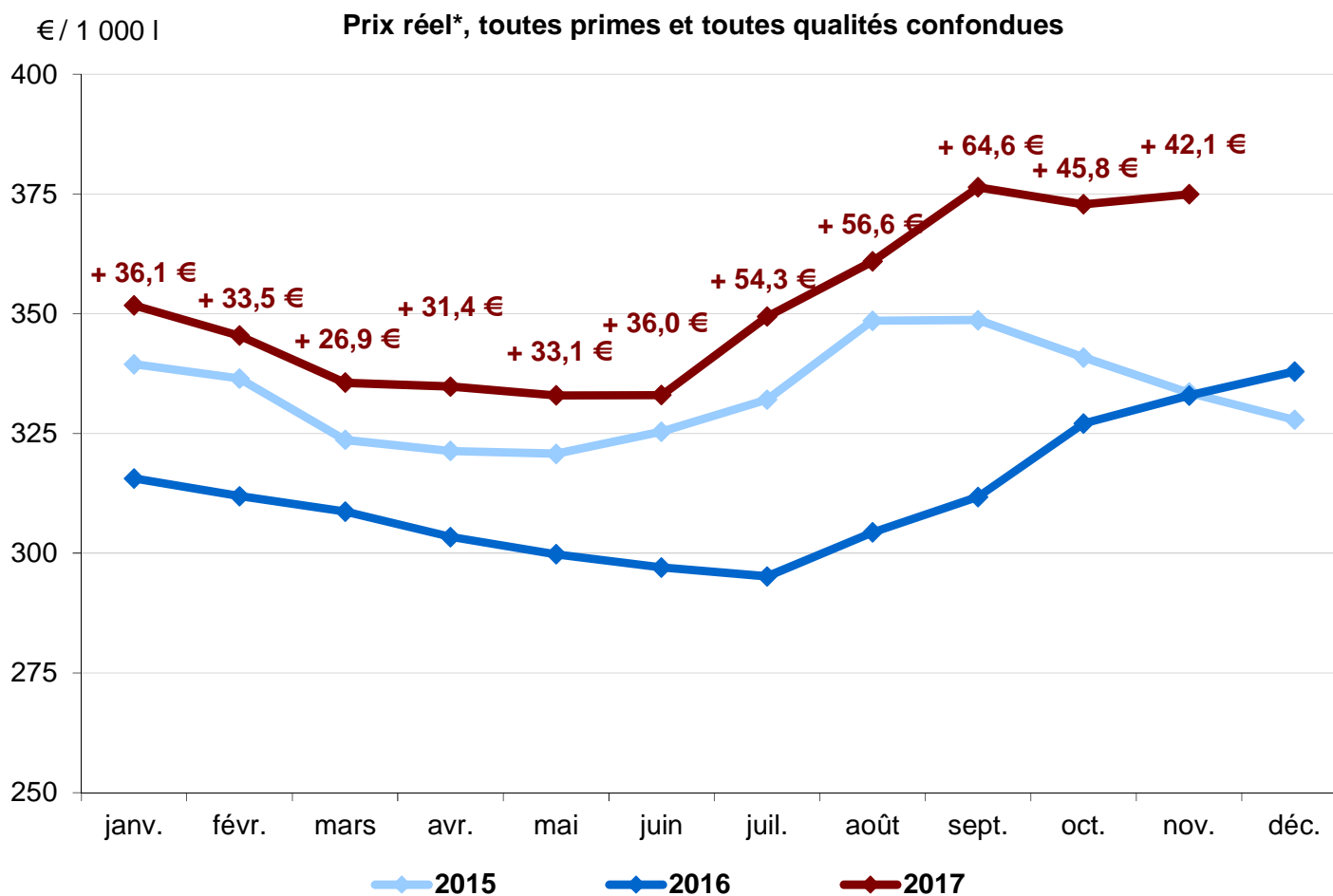
## Une collecte stable sur l'année grâce à un rebond au 2<sup>e</sup> semestre



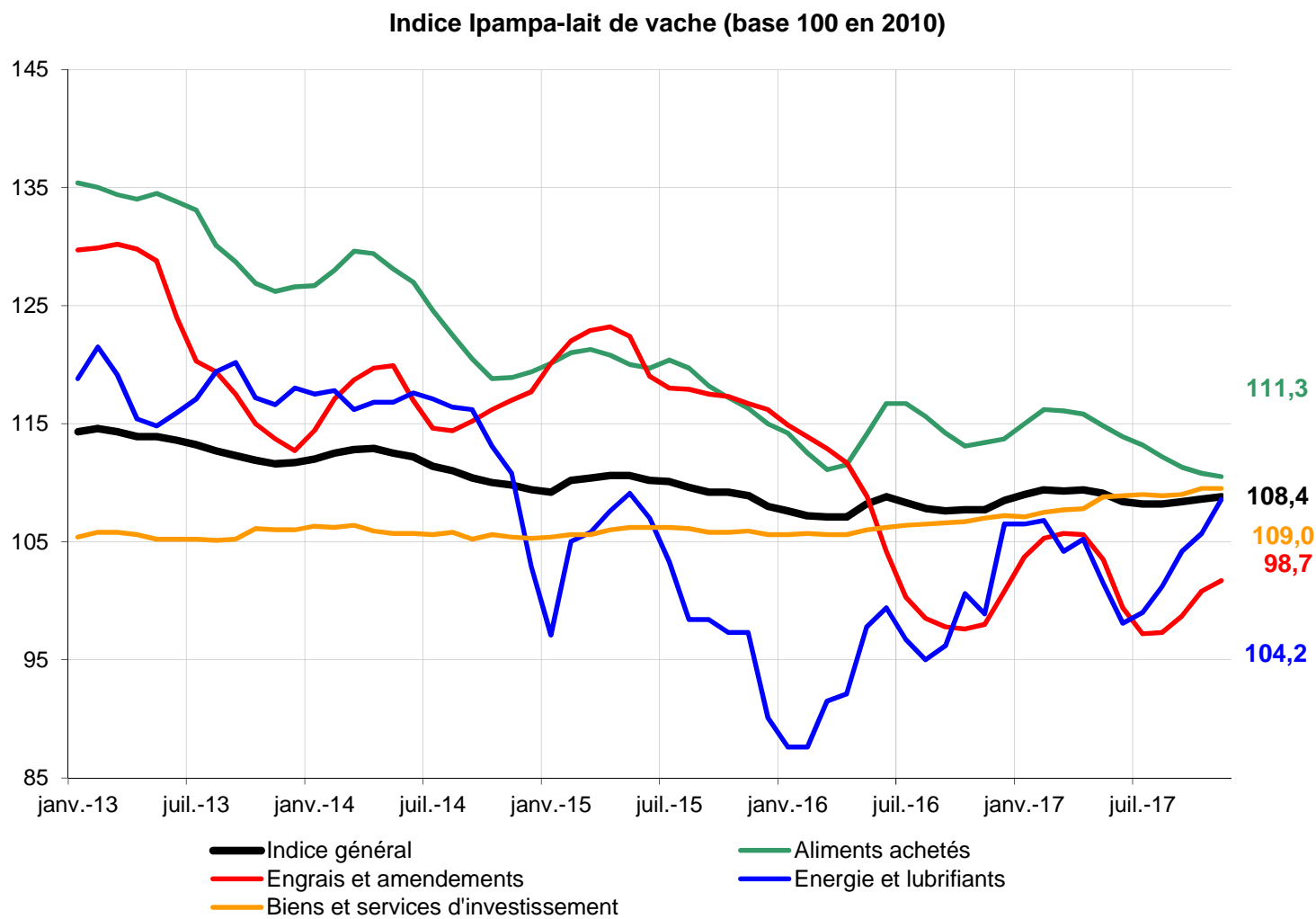
## Des rythmes de croissance différents selon les régions



# Une revalorisation du prix du lait suite à la flambée des prix du beurre



## Les coûts de production ont légèrement progressé...



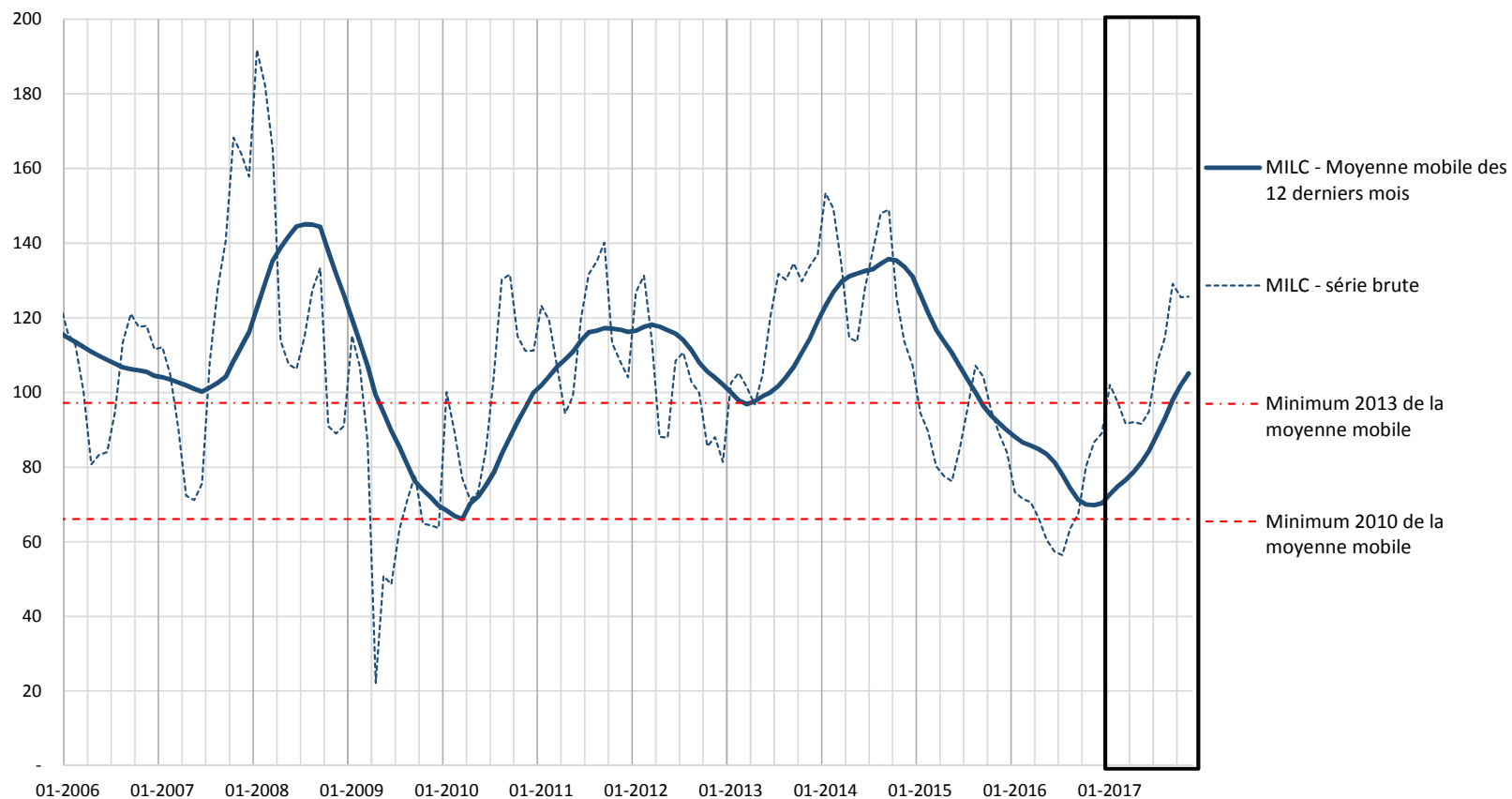


... mais la hausse du prix du lait a entraîné une amélioration de la marge des éleveurs après 2 années de baisse.

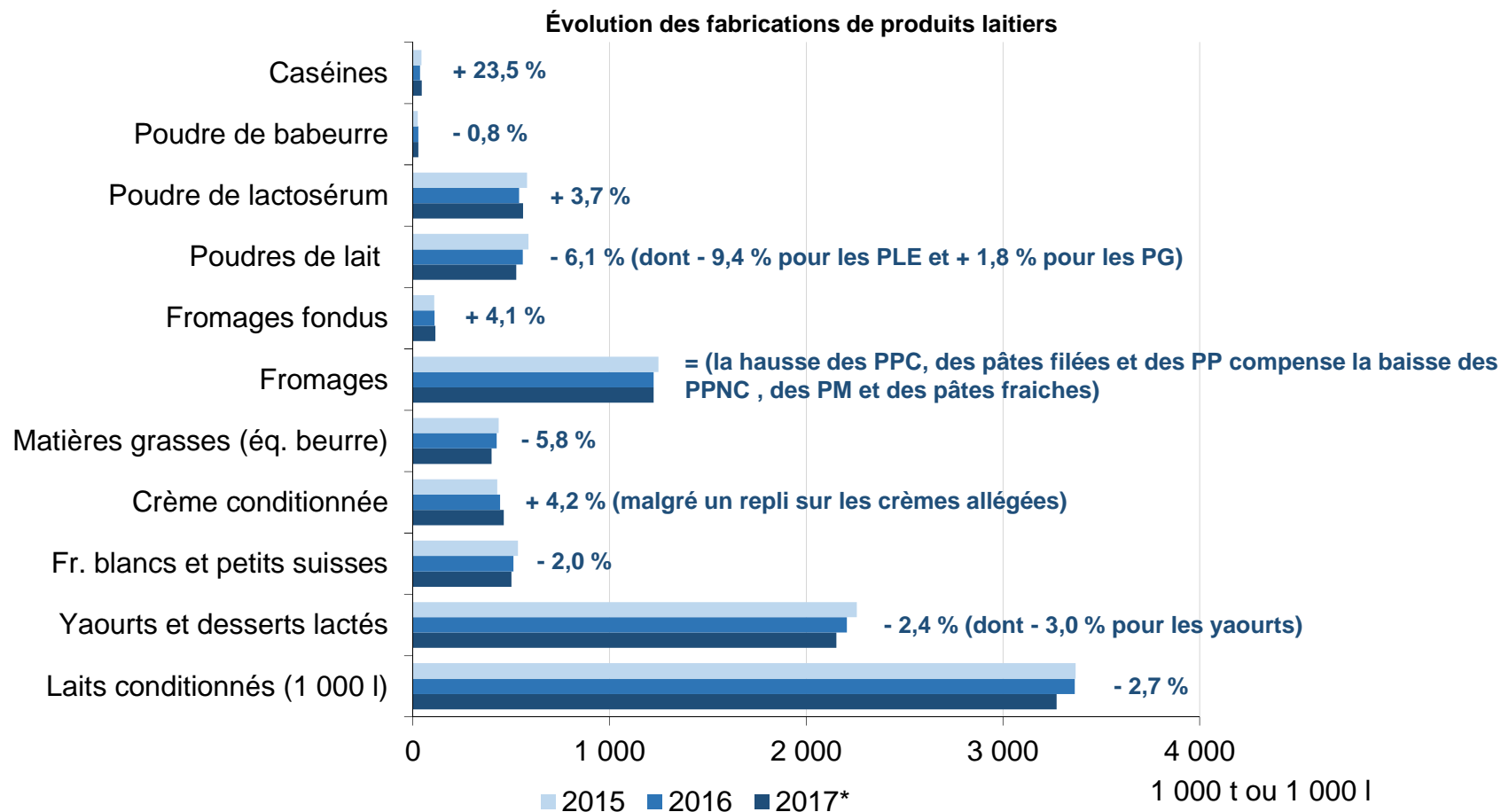
### MILC (Marge IPAMPA Lait de Vache sur Coût Total indicé)

indice 100=2010

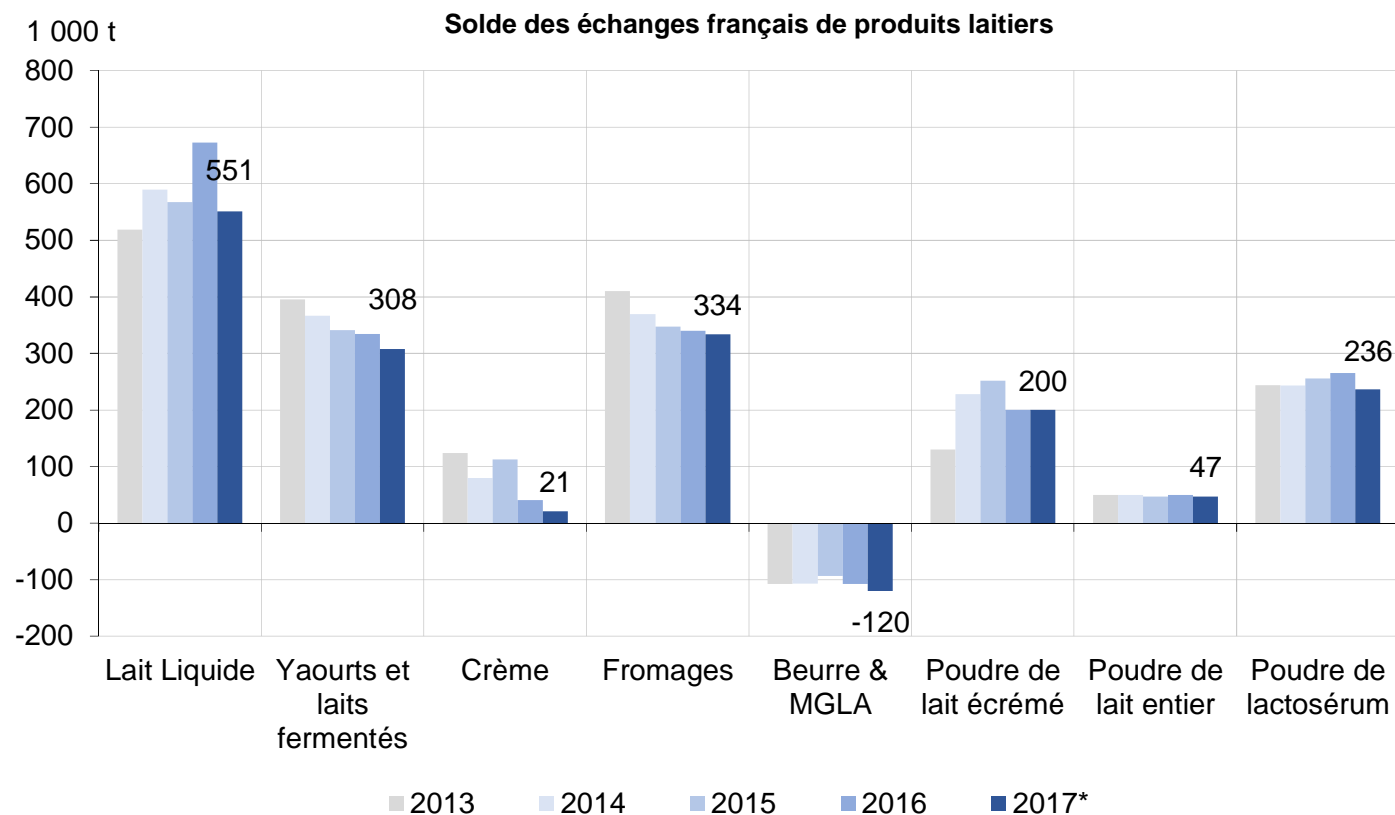
Dernière valeur disponible : novembre 2017



## Des fabrications tournées vers les fromages et la crème

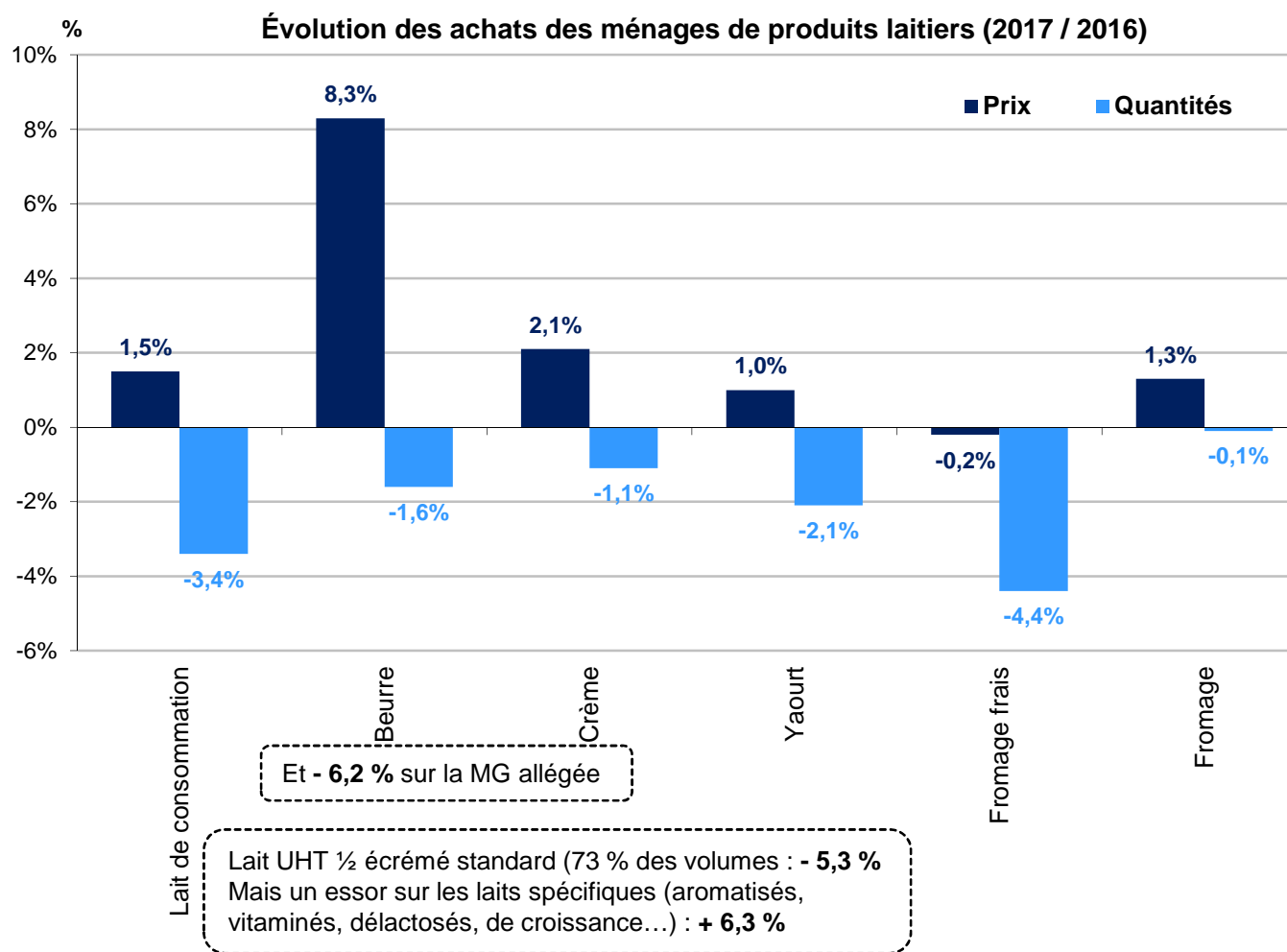


# Une dégradation globale du solde des échanges français de produits laitiers



En valeur, le solde s'est également dégradé : il a perdu 135 millions d'euros environ, avec un développement des exportations (+ 8,4 %, soit + 5554 millions d'euros) moins marqué que celui des importations (+ 21,3 %, soit +689 millions d'euros).  
 Nette amélioration du solde des échanges avec les pays tiers, qui n'a cependant pas compensé la dégradation du commerce avec les États membres de l'Union européenne.

## Les achats des ménages ont reculé pour tous les produits ; seuls les fromages résistent

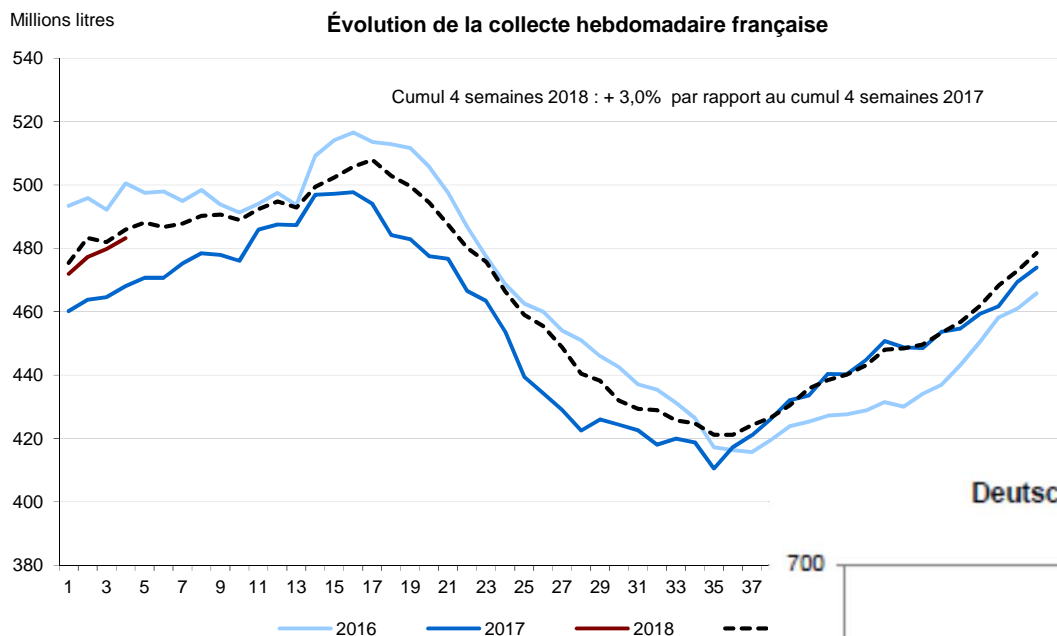




**Et en 2018... ?**



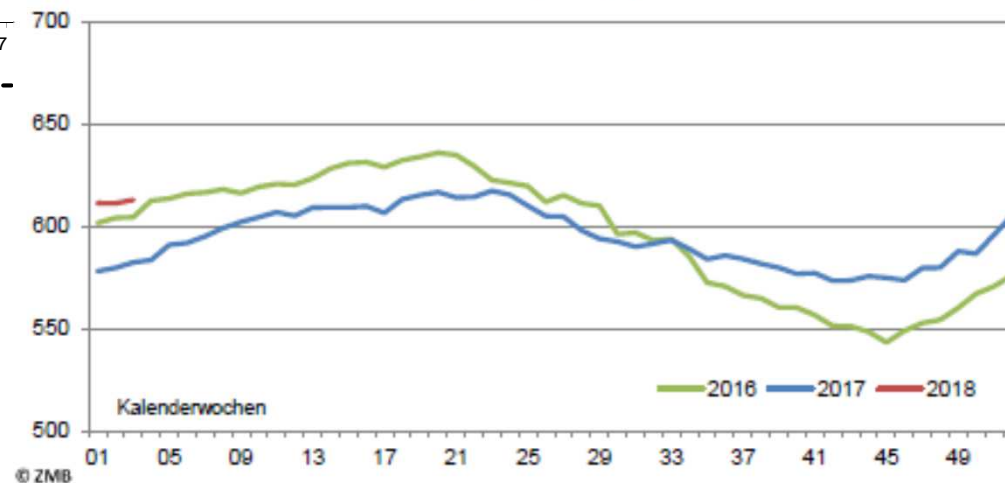
# Quelle évolution de la collecte ?



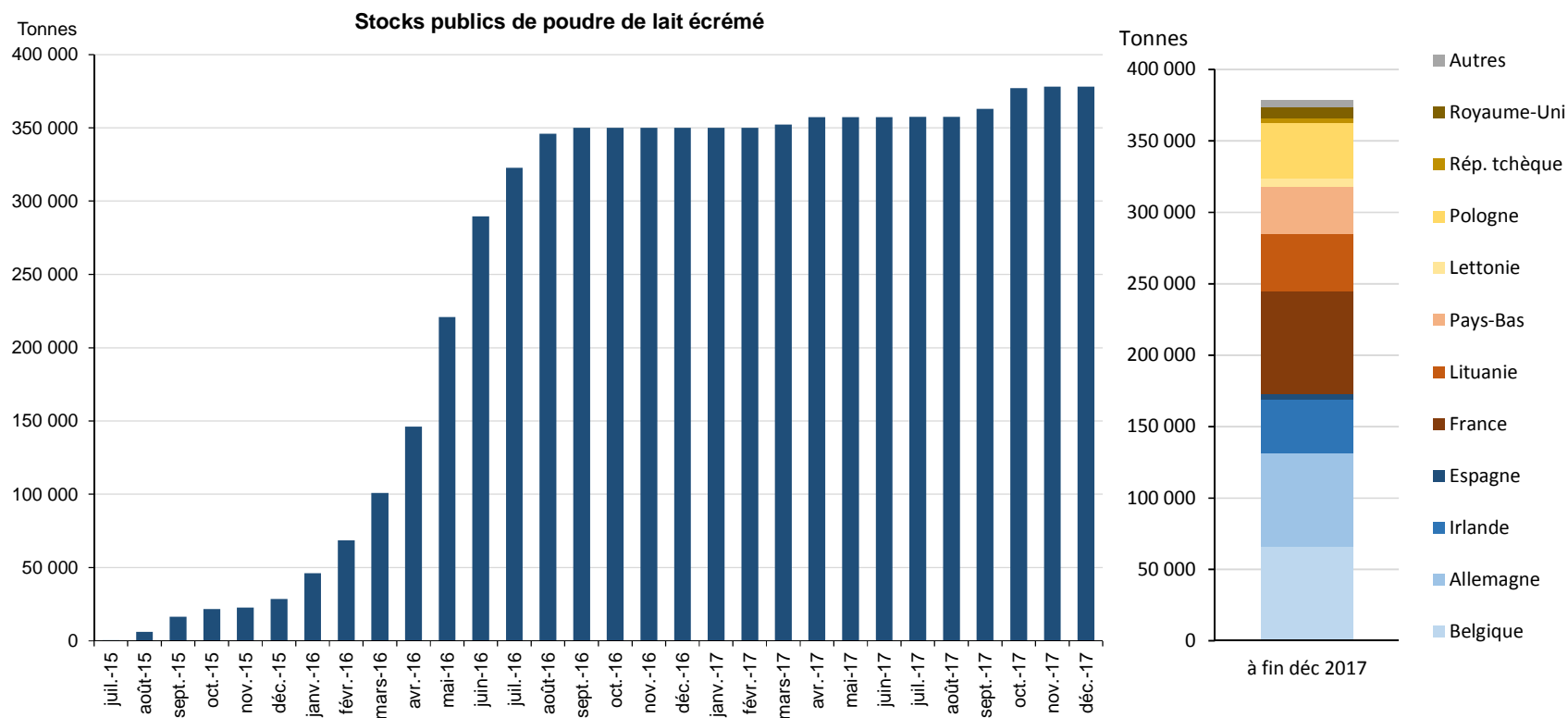
Pas de signe de ralentissement de la collecte dans l'Union européenne.

Mais une prévision de la collecte **néozélandaise** en baisse pour la fin de campagne (source Fonterra).

**Deutschland: Milchlieferung nach Kalenderwochen**  
(in 1.000 Tonnen)



## Des stocks communautaires qui pèsent toujours sur le marché



Mais... des stocks de poudre de lait écrémé qui commencent à vieillir : certains volumes ont déjà plus de deux ans et la majorité va dépasser cet âge d'ici la fin du printemps. Ils ont donc perdu de leur valeur par rapport à la poudre fraîche, ce qui pourrait continuer à faire baisser les prix sur le marché.

Il s'agit également d'une poudre maintenant différente du fait de son âge. Il pourrait donc y avoir deux marchés distincts pour ces deux types de poudre et donc deux prix relativement déconnectés. Il a d'ailleurs pu être constaté que les derniers volumes remis sur le marché lors de l'adjudication de janvier n'ont pas eu autant d'impact que celles du 4<sup>e</sup> trimestre 2017.

# La baisse des prix des PI pourrait faire craindre un repli du prix du lait

